Document generated on 04/26/2025 12:31 a.m.

Lurelu

Romans

Volume 35, Number 3, Winter 2013

URI: https://id.erudit.org/iderudit/68195ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2013). Review of [Romans]. *Lurelu*, *35*(3), 34–62.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

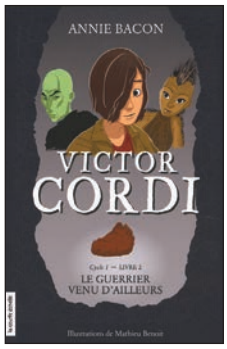
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

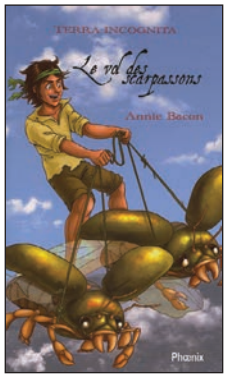
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

1

2


3


Romans

1 L'anomalie maléfique

Ⓐ ANNIE BACON
Ⓘ MATHIEU BENOIT
Ⓢ VICTOR CORDI (1)
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 160 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 2,95 $, OFFRE DE LANCEMENT

—

Victor Cordi, un garçon de douze ans, accompagne ses parents à l'hôpital afin d'y visiter sa grand-mère. Cette dernière lui donne une boite à trésors, qui est remplie d'objets inutiles faisant le délice du garçon. Alors que ce dernier se retrouve par inadvertance emprisonné dans un placard de l'hôpital, il essaie d'utiliser une clé trouvée dans la boite dont vient de lui faire cadeau son aïeule. À sa grande surprise, elle lui ouvre la porte… mais sur un autre monde : celui d'Exégor.

Le style de l'auteure est vif et empreint d'humour, ce qui rend le texte très actuel. Les jeunes lecteurs s'identifieront facilement au personnage principal, Victor, un mordu de jeux vidéos. La particularité de l'histoire réside dans le fait que le jeune, se trouvant confronté à l'inconnu dans un monde étrange, établit le lien avec les combats qu'il a menés virtuellement. Cela l'aide à se sortir de situations parfois embarrassantes, souvent dangereuses. Les parallèles qui sont faits entre l'aventure virtuelle, réelle et imaginaire amènent ainsi une dimension intéressante au récit. Les émotions entre les personnages sont bien rendues, notamment celles entre Victor et sa grand-mère.

Les images sont fidèles au texte et le représentent bien. Le livre met de l'avant des valeurs profondes, telles que l'amour, l'amitié, la loyauté et le courage. C'est pourquoi le lecteur s'attache beaucoup à Victor, mais aussi aux êtres étranges qui le côtoient lors de son séjour à Exégor.

NATALIE GAGNON, libraire

2 Le guerrier venu d'ailleurs

Ⓐ ANNIE BACON
Ⓘ MATHIEU BENOIT
Ⓢ VICTOR CORDI (2)
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 152 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

Ce roman fantastique raconte les aventures d'un adolescent, Victor Cordi, qui vit dans un univers parallèle, soit celui d'Exégor. Il a saisi qu'il y existe un lien entre la tumeur logée aux poumons de sa grand-mère et la menace qu'il a bravée lors d'une visite précédente en cette mystérieuse contrée (tome 1). Le garçon part donc dans cet autre monde à la recherche d'une solution au problème de santé de son aïeule. Cette aventure, semée d'embuches et de rencontres mystérieuses, lui permet de découvrir une vérité insoupçonnée sur sa grand-mère (tome 2).

Ce livre ne se démarque certes pas par ses qualités littéraires ni par sa profondeur. Le récit se rapproche de l'univers des jeux vidéos avec lesquels l'auteure est justement familière. Les obstacles s'enchainent : température glaciale, lieu hostile, agression, chute dans le vide, poursuite, etc. Les personnages protéiformes possèdent des compétences diverses. Ils se répartissent, bien sûr, dans le camp des opposants ou dans celui des adjuvants tout au long de la quête du héros. On reconnait sans surprise les caractéristiques du genre. Cette série correspond tout à fait à la mode du moment, surtout depuis *À la croisée des Mondes* de Philip Pullman ou depuis la redécouverte du cycle *Les chroniques de Narnia* de C. S. Lewis. Ces œuvres fortes ont connu un succès populaire impressionnant qu'envient nos maisons d'édition, en tentant de répéter la recette avec plus ou moins de bonheur.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

3 Le vol des scarpassons

Ⓐ ANNIE BACON
Ⓘ SARAH CHAMAILLARD
Ⓢ TERRA INCOGNITA (4)
Ⓒ ŒIL-DE-CHAT
Ⓔ DU PHŒNIX, 2012, 140 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 $

—

Le vol d'un jupon rose entraine les anciens naufragés dans une poursuite effrénée qui les fait tomber aux mains d'un groupe d'indigènes avec qui ils établissent, tant bien que mal, la base d'une communication amicale. Lorsque Winnie décide soudainement d'écraser un insecte piqueur, elle se voit sacrifiée sur-le-champ à une bestiole monstrueuse, réincarnation de la déesse Magrüpique. Une statue de jade enfouie au fond du repaire souterrain des scarpassons pourrait sauver la cadette des naufragés. Une chasse au trésor rocambolesque se met donc en branle…

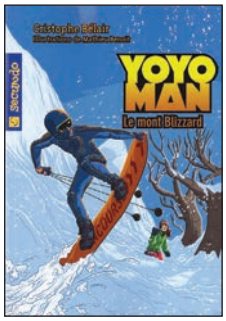
Ce quatrième livre de la série propose un récit époustouflant, palpitant. Les rebondissements se succèdent à un rythme fou, pour le bonheur des amateurs d'action. La narration tantôt surprenante, tantôt mystérieuse, toujours stimulante, entretient le suspense sur un ton énergique. Les phrases du langage imagé sont belles («ses longues jupes s'ouvrent comme des pétales»). Les dialogues sont peu nombreux et généralement courts. Le vocabulaire riche requiert d'être bon lecteur. Quatre mots du dénouement heureux («Moi je vous ai») suffisent pour rappeler que l'amitié est le trésor le plus précieux qui soit.

Deux gigantesques insectes d'une espèce fantastique, sur la couverture colorée, excitent l'envie de prendre son envol vers ailleurs. Sept illustrations, plus décoratives qu'indispensables, habillent de noir et de blanc des moments forts de l'histoire.

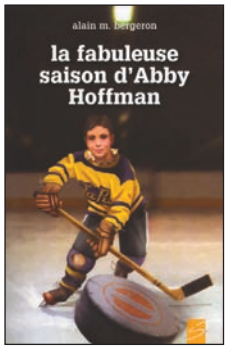
CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

4

5



6



4 Le commencement

Ⓐ CRISTOPHE BÉLAIR
Ⓘ MATHIEU BENOIT
Ⓢ YOYOMAN (1)
Ⓒ SECUNDO
Ⓔ CORNAC, 2012, 124 PAGES, [9 À 12 ANS], 11,95 $

Quoi de mieux, pour un garçon victime d'intimidation, que de se transformer en superhéros pour désarmer et mettre hors d'état de nuire ses intimidateurs! Si la chose était faisable, sans doute en aurions-nous fini depuis longtemps avec ce fléau. L'auteur Cristophe Bélair, enseignant au primaire, a imaginé une fable où tout converge à faire de son jeune héros, Léonard, ce justicier qui triomphera des méchants. Pensée magique, mais plutôt agréable.

Tout juste déménagé avec ses parents, Léonard, neuf ans, passionné de sports et virtuose du yoyo, se retrouve confronté à Traverse et sa bande qui font la pluie et le beau temps au parc et à l'école. Ses parents, propriétaires d'une compagnie de vélos, de BMX et autres équipements, lui ont aménagé un immense sous-sol où il peut s'entrainer. Un soir de bal masqué, le garçon endosse une combinaison qui lui donne l'allure du superhéros qu'il va devenir en allant à la rescousse d'écoliers malmenés. Avec l'appui de ses amis Léa et Thomas, l'as du yoyo, rebaptisé Yoyoman, anéantira le mal.

Ce petit récit manichéen, livré sans prétention, est à la fois distrayant et bien senti. Tout en étant fondé sur une réalité problématique, il n'hésite pas à s'envoler vers le fantastique. Les règlements de comptes de Yoyoman, qui utilise ses yoyos pour combattre ses adversaires, sont spectaculaires. L'implication de la communauté, qui se réjouit de voir les intimidateurs remis à leur place, donne au lecteur l'espoir d'un monde meilleur.

RAYMOND BERTIN, pigiste

5 Le mont Blizzard

Ⓐ CRISTOPHE BÉLAIR
Ⓘ MATHIEU BENOIT
Ⓢ YOYOMAN (2)
Ⓒ SECUNDO
Ⓔ CORNAC, 2012, 124 PAGES, [8 À 12 ANS], 11,95 $

Léonard vit un hiver mouvementé au mont Blizzard. La neige abondante et les cours de perfectionnement en compagnie de ses amis Léa, Thomas et Bénédicte lancent la saison froide de belle façon. Malheureusement, les journées de glisse sont chamboulées par des triplés qui n'ont qu'une chose en tête : commettre des méfaits à la station. Léonard enfile donc à nouveau son costume de Yoyoman pour stopper ces mauvais plaisantins. Cette fois, il est accompagné de Léa, sa complice. Experts de la planche à neige et habiles joueurs de yoyo, ils réussissent à ramener l'ordre à la montagne tout en s'assurant que les malfaiteurs seront punis.

Écrit par un enseignant de cinquième année du primaire, ce roman rejoint certaines préoccupations actuelles qui touchent le milieu scolaire : l'intimidation et le vandalisme. L'action est dynamique, l'ambiance hivernale bien rendue et les triplés sont vraiment détestables. Certains mots plus recherchés sont inscrits en gras et définis dans un lexique. On propose également une étude de texte et quelques pistes pédagogiques, ce qui en fait un ouvrage bien pensé pour la classe. Quelques vignettes en noir et blanc sont insérées ici et là et rappellent les cases de bande dessinée.

Présenter le personnage principal comme un superhéros évoluant sous le signe de l'anonymat rappelle un dénommé *Spider-Man*. Et pourquoi pas? Si cela peut inciter les garçons à lire!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

6 La fabuleuse saison d'Abby Hoffman

Ⓐ ALAIN M. BERGERON
Ⓒ GRAFFITI +
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2012, 380 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 19,95 $

Faire une œuvre littéraire à partir d'un fait vécu demande une bonne connaissance du sujet, que des recherches dans les archives pourront alimenter. Voilà ce qu'a réussi Alain M. Bergeron, journaliste de formation qui se consacre à présent à l'écriture de livres de tous genres pour les jeunes.

À l'âge de neuf ans, Abby Hoffman a fait montre d'une détermination extraordinaire pour jouer au hockey, sport alors réservé aux garçons.

On est en novembre 1955 quand la fillette assiste, avec ses parents, à une rencontre d'information et d'inscription à la nouvelle saison de la Petite Ligue de hockey de Toronto. Abby réussit à s'inscrire en tant que garçon sous le nom d'Ab Hoffman. Elle évolue quelques mois dans l'équipe masculine, où elle fait sa marque comme défenseur, avant d'être choisie pour participer au match des étoiles de la ligue. Elle doit alors passer un examen médical et fournir son extrait de naissance. Son secret dévoilé fait les manchettes et la voici adulée, célébrée, renommée!

L'ascension d'Abby Hoffman, aidée par une journaliste amie de sa mère, s'avère captivante, tout comme la description des parties de hockey par Abby elle-même, narratrice du récit. Grâce à l'appui des documents de l'époque, le roman a la véracité d'un récit historique : on n'oublie jamais que les personnages ont réellement existé. En même temps, la narration, les dialogues, les revirements de situation sont ceux d'un véritable roman, qui se lit avec intérêt. Quelques erreurs syntaxiques auraient cependant dû être corrigées.

RAYMOND BERTIN, pigiste

LIBRAIRIE

alire

PASSION, CONSEILS ET DÉCOUVERTES

Des spécialistes en littérature jeunesse
pour vous guider et vous conseiller

Service de recherches et
de commandes spéciales

Outils de travail professionnels
dont Mémento et Choix
et connexion Internet sans fil

Pour les achats en ligne
des livres en version numérique:
alire.ruedeslibraires.com

Partenaire du Salon du livre jeunesse de Longueuil,
de la Fête du livre et de la lecture
et du Salon du livre de La Prairie

Grand leader culturel en Montérégie en 2006

Une librairie indépendante agréée
par le ministère de la Culture
et des communications

Librairie indépendante agréée
Place Longueuil • 825, St-Laurent O.
450-679-8211 • info@librairie-alire.com

1 L'atlas ne répond plus

Ⓐ DIANE BERGERON
Ⓢ L'ATLAS
Ⓒ GRAFFITI +
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2012, 204 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

Dans cette cinquième aventure de «L'atlas», Jean Delanois et sa famille font face à une situation encore plus périlleuse : cette fois-ci, ce n'est pas Jean qui utilise l'atlas pour intégrer le corps de quelqu'un, mais bien un autre adolescent, Jean-Sébastien, qui s'en sert pour intégrer le corps de Jean… Contrairement à Jean, ce jeune, belliqueux et sans scrupule, n'a aucun respect pour le corps et la vie qu'il emprunte : le pauvre hôte et sa famille doivent trouver un moyen de se débarrasser de lui avant qu'il ne cause trop de torts.

L'auteure a su insérer dans la narration le mode de fonctionnement de l'atlas et les conséquences des voyages sur l'utilisateur et sur le corps hôte, pour ceux qui, comme moi, n'ont pas lu les autres titres de la série. Le concept du voyage dans le temps et l'espace est bien exploité : Diane Bergeron maintient habilement une logique interne, les péripéties tiennent en haleine et le lecteur y croit. J'ai beaucoup aimé la place que la famille occupe dans ce récit — parents, frère, grand-père, amis : Jean est entouré d'amour et de valeurs positives, ce qui, en fin de parcours, lui sauve la vie.

L'écriture est belle, enlevante et tout à fait appropriée au récit d'aventures : le vocabulaire est bien choisi, il n'y a aucun temps mort, mais l'auteure a tout de même réussi à intégrer de magnifiques passages, notamment la description de la chute d'eau dans la séquence finale. Un seul bémol, le parler «rue» un peu trop franchouillard des membres du gang de rue («pote», «clope», «baskets», «mioche», «buter un mec») distrait du caractère réaliste de la situation.

À noter : ce titre fait partie de la collection «Graffiti +» (pour ados), alors que les autres titres de la série étaient dans la collection «Chat de gouttière» (9 ans et plus).

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

2 Le jour où j'ai perdu la tête

Ⓐ JOCELYN BOISVERT
Ⓒ GRAFFITI +
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2012, 148 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

On peut tout faire avec l'écriture : inventer les histoires les plus folles, imaginer les aventures les plus invraisemblables, et parvenir tout de même à faire rire, à susciter l'intérêt. Il arrive aussi que, même avec les meilleures intentions du monde, on ne réussisse pas à convaincre et que tout l'échafaud élaboré s'écrase avec le livre qui nous tombe des mains. Voilà à peu près ce que j'ai vécu avec ce roman, dont la couverture rigolote annonçait pourtant mieux.

On y suit Julien Binette, adolescent fantasque qui, alors qu'il doit se rendre à un rendez-vous galant dans un parc, se voit décapité par la vitre électrique de la voiture de sa sœur. Son corps et sa tête prennent alors des chemins différents, chacun tentant par les moyens qui sont les siens de retrouver son autre moitié. Les chapitres alternent, l'un faisant le récit des allées et venues du corps sans sa tête, l'autre livrant au «je» les tribulations de celle-ci. Rencontres insolites, quiproquos et malentendus se succèdent, anecdotiques.

Malgré l'histoire d'amour éventuelle entre Julien et Juliette, ou Ève, qui recèle quelques moments savoureux, malgré des dialogues parfois piquants, l'ensemble baigne dans la futilité. Rien ne porte à conséquence, tout est irréaliste, invraisemblable, et pas vraiment drôle. Les jeux de mots avec la tête abondent, et l'auteur a au moins la lucidité d'admettre à la fin que toute cette histoire est tirée par les cheveux. Pourquoi ces fictions basées sur le démembrement des gens semblent-elles se multiplier?

RAYMOND BERTIN, pigiste

3 L'impossible secret

Ⓐ CAMILLE BOUCHARD
Ⓘ COLLECTIF
Ⓢ L'APRÈS-MONDE (2)
Ⓒ ZÈBRE
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2012, 144 PAGES, 10 À 14 ANS, 15,95 $

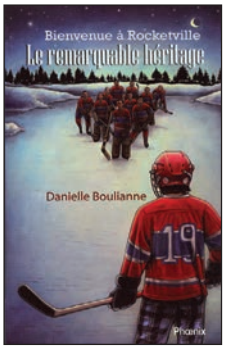
—

On retrouve ici le prolifique Camille Bouchard dans le second roman d'une série qui a pris le titre du premier tome. Olivier, qui est le personnage-narrateur, ses deux amis et les adultes rencontrés tout de suite après la fin du monde causée par un virus sont en route vers le Texas, où atterrira bientôt une navette spatiale provenant de la Station spatiale internationale. À leur arrivée, une gigantesque meute de chiens tueurs les attend, en plus des astronautes, prisonniers de la navette. Mais, sur la route, les adolescents ont bien l'impression que les adultes leur cachent quelque chose…

Il s'agit d'une lecture facile, rapide et divertissante, qui pourrait également intéresser de bons lecteurs et de bonnes lectrices un peu plus jeunes. Des bulles d'information, parsemées au cours de la lecture, nous éclairent sur plusieurs sujets un peu plus techniques qui, normalement, pourraient alourdir le récit. Aussi, à la toute fin, figure une chronologie de la persistance des traces laissées derrière par les humains si ceux-ci venaient à disparaitre de la Terre, ce qui permet notamment de réfléchir à l'utilisation des serviettes hygiéniques, des piles, du verre, etc.

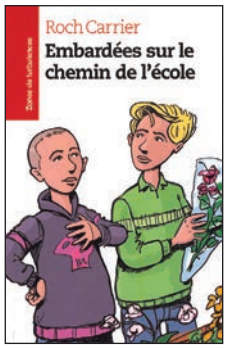
Puisque la collection désire cibler des lecteurs plus récalcitrants, il est certainement préférable d'avoir lu le premier tome pour mieux comprendre l'univers apocalyptique décrit dans *L'impossible secret*, même si un lecteur un peu plus habitué pourrait très bien s'y retrouver.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

1


2

3

4


1 Le remarquable héritage
Ⓐ DANIELLE BOULIANNE
Ⓘ JESSIE CHRÉTIEN
Ⓢ BIENVENUE À ROCKETVILLE (3)
Ⓒ ŒIL-DE-CHAT
Ⓔ DU PHŒNIX, 2011, 186 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 $

—

Les aventures de Zack Laflamme dans le monde du hockey se poursuivent avec le même soupçon de magie que dans les deux premiers tomes. Par un phénomène surnaturel, les neuf fantômes du Forum, accompagnés de Maurice Richard, sortent de la légende pour disputer un match d'une nuit à Rocketville avec les Laflamme et leurs amis.

L'idée de départ avait un potentiel de fascination qui est bien exploité lorsque les étoiles du Canadien revivent et offrent de pertinentes leçons de coopération, d'esprit sportif et d'espoir aux jeunes joueurs. Cependant, outre cette scène phare, le reste du roman demeure anecdotique. Des énumérations sans relief de données sur le hockey finissent par lasser le lecteur, sauf si celui-ci est un connaisseur passionné.

Le masculin ici employé souligne le genre du public ciblé de façon stéréotypée. Le lectorat féminin ne pourra se reconnaitre dans une narration qui insiste fortement sur une division sexiste du rapport au hockey, mettant explicitement en retrait tout être féminin. Les mères et la sœur des jeunes joueurs servent les repas, préparent les bagages et sont tenues loin du secret avec méfiance. Les deux clans sont opposés avec tant d'insistance qu'on anticipe un dénouement surprise dans lequel ce rapport s'annulerait. Espoir déçu, sauf si on lit le tome suivant, qui récupère le faux pas en traitant de la place des filles au hockey.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

2 Simplement Kate
Ⓐ ERIN BOW
Ⓣ ISABELLE ALLARD
Ⓔ SCHOLASTIC, 2012, 350 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 18,99 $

—

Une certaine confusion semble régner chez les éditeurs concernant la catégorie d'âge des lecteurs visés par ce roman. Son éditeur d'origine l'annonçait pour «young adults» alors que Scholastic, l'éditeur canadien, le destine aux 10 ans et plus. Cet étonnant roman, percutant, enlevant, touchant, plaira, me semble-t-il, aux jeunes et moins jeunes, incluant ces deux catégories d'âge…

Véritable plongée dans un Moyen Âge imaginé mais crédible, on y suit le destin de la jeune Kate, fille de sculpteur qui a hérité du talent de son père et qui devra affronter les croyances et les peurs de son époque. En ces temps obscurs, il suffit de peu pour être taxé de sorcellerie. Kate aura beau s'en défendre, une société paniquée ne fait pas de nuances. À la mort de son père, orpheline, elle devient le bouc émissaire des malheurs qui s'abattent sur son village. Un pacte avec un étranger, qui lui offre la liberté en échange de son ombre, l'entraine dans un périple rempli de sortilèges de plus en plus inquiétants.

Ce premier roman de l'auteure est un coup de maitre. Captivant de la première à la dernière page, il dévoile un univers fantastique qui se construit au fil de la narration. L'héroïne y croise de nombreux personnages plus vrais que nature, dont un clan de Vagabonds, craint de tous, mais qui l'accueille et la soutient. Et un chat, Loque, qui parle et fait preuve de courage et d'humour! Le récit, haletant, maintient le suspense jusqu'à la fin. On y passe par toutes les émotions, avec délectation. Erin Bow a d'ailleurs remporté le prix TD 2011 pour la version originale de ce roman en anglais.

RAYMOND BERTIN, pigiste

3 C'est certain que je t'aime, bébé!
4 Embardées sur le chemin de l'école
Ⓐ ROCH CARRIER
Ⓒ ZONES DE TURBULENCES
Ⓔ MÉDIASPAUL, 2012, 96 ET 104 PAGES, 13 À 15 ANS, 14,95 $

—

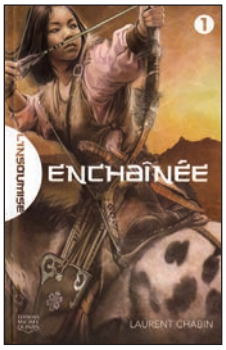
Le temps, l'allié des auteurs fidèles à leur métier, les gratifie parfois d'une netteté de vision qui rend leur style fluide et généreux. L'œuvre déjà considérable de Roch Carrier, tant pour les adultes que pour les jeunes, le classe dans la catégorie des écrivains à découvrir et à relire. Les deux titres qu'il propose ici brossent en douce un portrait de société incisif menant à des perspectives ouvertes. Impossible de deviner que la simplicité et la clarté des premières pages vont générer une cascade de rebondissements propres à alimenter réflexions et discussions. Quelques sermons professoraux assurent le relai d'une certaine sagesse classique, on apprécie leur brièveté.

C'est certain que je t'aime, bébé! raconte l'impossible contact entre deux élèves d'une même classe. Tout sépare la belle et sérieuse Camille, fille de bonne famille, élève modèle, de Jonathan, maniaque de *skateboard*, mal fringué, mal embouché et sans le sou.

Ces différences de culture et d'antécédents familiaux les rendent incompatibles. Et pourtant, un jeu de circonstances incontrôlables provoque un renversement des rôles où le faible vient au secours du fort. S'ensuit une intimité aussi souhaitable qu'inespérée.

Embardées sur le chemin de l'école présente un Martin naïf, encadré d'une mère soucieuse de «réussir son fils» et d'un père autoritaire et correct, avec lequel il entretient une relation d'homme et qui l'aide à comprendre sa mère. Pour souligner l'anniversaire de celle-ci, l'adolescent décide de lui offrir des fleurs. À cause d'un copain au contexte familial lourdement hypothéqué qui jusque-là se comportait en ami, l'intention louable dégénère en un chapelet d'incidents qui vont gâcher une célébration s'annonçant sympathique et surtout sans histoire.

5



6

7

Dans un portrait crédible des milieux scolaires actuels, des relations entre adultes et adolescents, parents et enfants, élèves et enseignants, de la notion du temps chez les jeunes, des premières amours, l'auteur s'intéresse aux liens féconds entre deux générations plutôt qu'au fossé qui souvent les sépare. Malgré le sérieux des thèmes et leur développement réaliste, le tout développé avec intelligence, un frémissement d'humour rend les dialogues savoureux tout autant que le point de vue l'auteur. Courts romans, longues nouvelles? On se surprend à dévorer ces faits divers ordinaires qui se métamorphosent dans leur développement en d'attachantes aventures.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

5 Enchaînée

Ⓐ LAURENT CHABIN
Ⓢ L'INSOUMISE (1)
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2012, 198 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

À la suite de son refus d'épouser le fils du chef, la jeune guerrière Khojen est bannie de sa tribu qui règne cruellement sur la steppe. Ces cavaliers nomades, dont la valeur suprême est la force physique, la condamnent à s'exiler à pied, quitte à la rattraper dans trois jours pour la tuer. Fuyant cette mort certaine, ses pérégrinations l'entrainent à la découverte d'un monde sédentaire et urbanisé, totalement inconnu d'elle jusque-là. Victime de ses audaces et du primitivisme de ses valeurs, Khojen fuit cette société hostile pour un ailleurs à découvrir dans le second tome.

La trilogie est une version enrichie d'un roman beaucoup plus court paru en un seul volume, sous le titre *Wlasta*, chez Pierre Tisseyre (1998). Voici une aventure captivante et très instructive sur les antécédents psychologiques de l'humanité avant qu'elle n'atteigne la conscience que *l'autre* est un semblable. Apanage des écrivains au long cours, l'écriture de Chabin atteint ici cette transparence qui ouvre la voie à l'imaginaire du lecteur. Hors le récit dans lequel il est plongé, rien d'autre n'existe.

Les nomades sauvages dépouillent sans merci les caravaniers. Pour eux comme pour Khojen, d'une endurance à toute épreuve, le moindre inconnu est un ennemi potentiel. Les sédentaires occupent une ville marchande conditionnée par les valeurs ludiques et corrompues qui en découlent. L'exilée découvre des comportements sociaux autres que *tuer l'autre*.

Une source d'inspiration sur mesure pour un scénariste tant la présentation visuelle est claire, les dialogues serrés, les situations dramatiques et le rythme enlevant. Vivement la suite.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

6 Traquée

Ⓐ LAURENT CHABIN
Ⓢ L'INSOUMISE (2)
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2012, 190 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

Khojen, une jeune femme asiatique, est bannie de sa tribu nomade pour avoir refusé les avances du fils du chef. Elle fuit vers l'ouest, dans l'intention de se faire justice. Réduite en esclavage par des citadins, elle s'évade en compagnie de Mangu, un compatriote plus âgé. Ils traversent des régions inconnues et surprenantes, manquent de peu d'être sacrifiés à un volcan, rescapent une autre victime, puis trouvent asile dans une ile fluviale peuplée de réfugiés de toutes origines. Mais l'ile est menacée par les États voisins et Khojen doit fuir de nouveau, après avoir accouché d'un garçon.

Traquée est la suite d'*Enchaînée*. Laurent Chabin nous a habitués à une documentation de qualité; il n'y déroge pas. L'héroïne est apparemment une Mongole ou une Sibérienne. L'époque est imprécise et peut aller de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge. Les lieux de l'action sont la partie occidentale de l'Asie, proche de l'Europe.

L'écriture est bonne, le style excellent, à ceci près que les dialogues (langue et contenu) sont peu en rapport avec le caractère des personnages, réputés sans instruction. Le vocabulaire est parfois plus recherché qu'il ne conviendrait, et pas toujours utilisé à bon escient. Le temps télescopé est un peu déconcertant : des mois et des semaines passent sans que cela soit bien souligné dans le texte. L'ensemble évoque les romans d'aventures du XIXe et du XXe siècle, qui ont eu auprès du jeune lectorat un succès mérité. Un très bon divertissement, sans scories.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

7 Opération Phantom

Ⓐ JULIE CHAMPAGNE
Ⓘ COLLECTIF (ILLUSTRATIONS ET PHOTOS)
Ⓢ HACKERBOY (2)
Ⓒ ZÈBRE
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2012, 168 PAGES, 10 À 14 ANS, 15,95 $

—

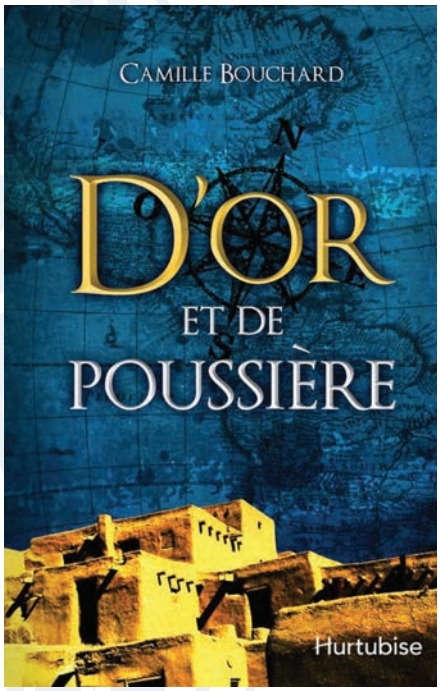
De temps en temps, pas souvent, arrive une surprise réjouissante. Cela s'est passé quand ce drôle de livre noir et jaune m'est tombé dans les mains. Bonheur.

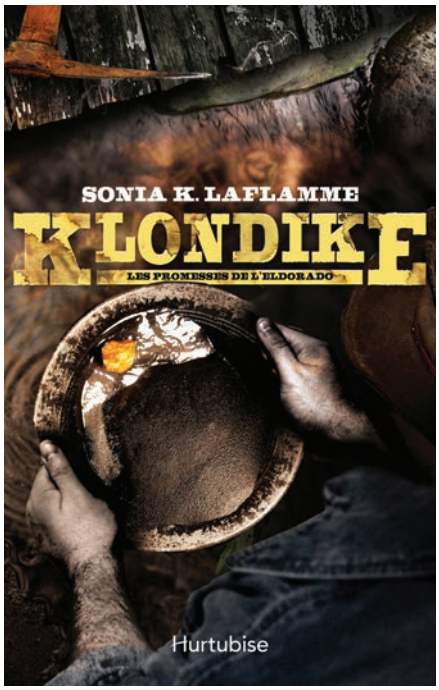
L'histoire? Folle, palpitante. La mise en pages? Folle, généreuse. Le style? Verbeux, nerveux. La vie réelle? Escamotée — non, modifiée, exaltée.

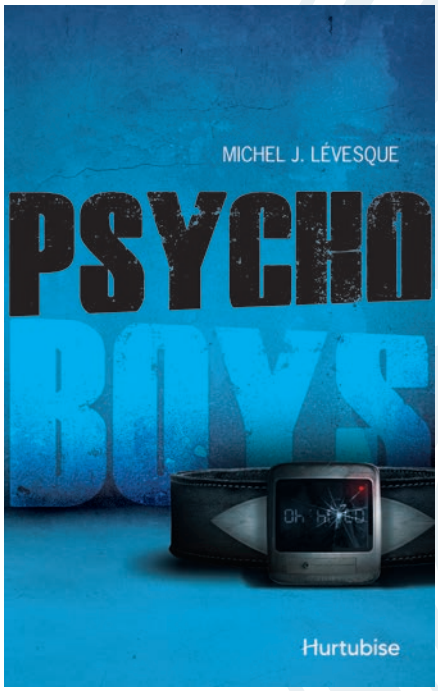
Opération Phantom, deuxième de sa série, débute en force avec le blogue d'un adolescent surdoué auquel le gouvernement fait appel pour dénouer des cyberproblèmes. Alexandre, en cinquième secondaire, mène une double vie d'étudiant et de crack en informatique, de «Robin des blogues», de justicier. On s'attache vite au personnage, à son intelligence, à sa vivacité. De plus, l'auteure décrit particulièrement bien la vie de sa classe.

Alex doit sauver la fille du premier ministre des attaques du Phantom; le prestigieux papa goutera aussi aux arnaques de ce *hacker* maléfique. D'abord exclu de l'affaire, Alex, tenace, continue d'œuvrer en secret jusqu'à devenir leur sauveur.

Plein de lectures pour les ados !





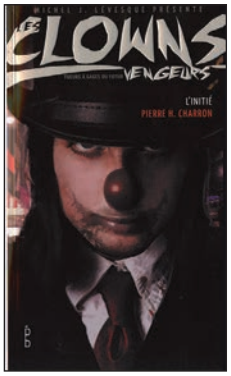


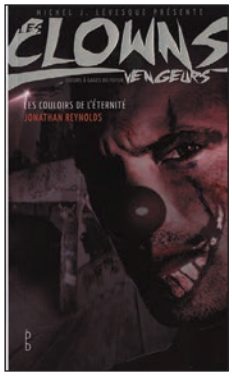
Hurtubise

www.editionshurtubise.com

Suivez-nous

1

2


3


4

Ici, aucun risque de s'ennuyer : graphiques, photos, schémas, dessins, fions humoristiques et autres jolis trucs s'accumulent. L'intérêt est continuellement recentré. Et c'est bien écrit.

Tant mieux si la logique de l'histoire est tordue; elle nous permet de revisiter les romans d'aventures, grâce à un héros actuel, branché et drôle, acteur du monde cybernétique entouré de personnages consistants. À lire et relire. Vivement la suite.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

---

1 Les cités brisées

Ⓐ ARIANE CHARLAND
Ⓢ AÏNAKO (3)
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2012, 326 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 $

—

Aïnako est la seconde reine de Shamguèn, cité elfique où règne sa grand-mère Taïs, la première reine. Aïnako s'adapte difficilement à son nouveau statut et elle s'éteint tranquillement sous les humiliations qu'elle subit de la part de Taïs et du conseil. Mais, lorsqu'un gouverneur est assassiné et que des attentats terroristes détruisent les cités de Lilibé et de Shamguèn, Aïnako refuse de se laisser convaincre qu'il s'agit d'actes perpétrés par son amie Kaï et les elfes sauvages, qui deviennent pourtant rapidement les seuls suspects…

Ce troisième tome de cette série s'attarde surtout sur les dessous de la nouvelle vie politique du personnage central. D'ailleurs, les retours en arrière constitués des souvenirs des parents d'Aïnako tournent principalement autour de cette thématique. En fait, la trame principale parvient difficilement à nous garder en haleine : même les moments plus forts sont assourdis, car l'héroïne n'est pas toujours au cœur de l'action et l'on pourrait dire qu'elle vit ces moments, par exemple la destruction des cités, par procuration. En réalité, l'intrigue n'est pas résolue car, au moment où le récit devient plus trépidant, il se termine… en ouvrant évidemment la porte à un autre volet.

Bref, il s'agit d'un roman à lire parce qu'on désire connaitre la suite des aventures d'Aïnako. En soi, il n'apporte pas grand-chose de palpitant, vu qu'il permet surtout de mettre en place l'action du prochain tome…

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

---

2 L'initié

Ⓐ PIERRE H. CHARRON

3 Les couloirs de l'éternité

Ⓐ JONATHAN REYNOLDS
Ⓒ LES CLOWNS VENGEURS
Ⓔ PORTE-BONHEUR, 2012, 138 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 8,95 $

—

Voici les quatrième et cinquième titres d'une collection qui a comme première caractéristique de demander à différents auteurs de donner leur propre interprétation, de proposer une exploration particulière d'un même monde, celui de cette Cité où sévissent les clowns vengeurs.

Ces personnages tordus, tueurs à gages du futur, font preuve d'une violence extrême, d'une cruauté innommable, d'une totale absence d'humanité. Ils portent le nez rouge des bouffons; sous un maquillage de *rock star* se cache un sourire inquiétant. Ils rient comme on grince. En page couverture, deux interprétations de leur tête : assez attirante pour *L'initié*, terrorisante pour *Les couloirs de l'éternité*. Il vaudrait mieux débuter par le premier récit pour mieux comprendre la suite si, comme moi, on n'a pas lu les trois tomes précédents. Le monde qu'on s'apprête à aborder est difficile à décoder, on le décrit avec des néologismes complexes, des dialogues abscons.

Si j'ai bien compris, la Cité est une enclave, sur Terre, dont on ne doit pas sortir; à la suite d'un cataclysme, on y est enfermé, dans un monde artificiel rappelant le goulag, mais d'un modernisme assuré. Y rôdent des individus «modifiés», lancés par leur créateur dans des missions sanguinaires. *L'initié* est raconté par un faux clown qui a des remords. Il aime sa fille et tente de fuir son destin d'assassin. Ce titre est le plus facile à lire : il y a davantage de descriptions de la Cité, de la vie du clown, ainsi que de courts chapitres terminés par un suspense, le tout en gros caractères.

L'horreur nous assaille quand même, car on y fait plusieurs descriptions de tortures, d'exécutions, dans une atmosphère médiévale pour ce qui est des mœurs, futuriste pour ce qui est de la technologie.

Avec *Les couloirs de l'éternité*, présenté en petits caractères, on atteint le paroxysme de l'écœurement : torture au laser, démembrements, misogynie, prostitution. Quelques pages suffisent à nous dégouter du livre. C'est compliqué (il faudrait un lexique), d'une extrême violence (14 ans???), infernal. Pensez aux gladiateurs, au Joker dans *Batman*, puis multipliez par vingt. On tranche des jugulaires, on fait exploser des corps. Il s'agit de gangs de rue, de mafia, de *heavy metal* et de *Big Brother* entremêlés. C'est trop, juste trop.

Apologie de la cruauté, fascination morbide pour l'horreur, à quoi donc peut servir ce déluge de mots?

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

---

4 Une sale affaire de dentifrice

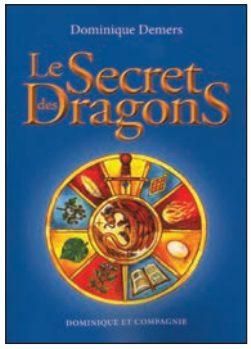
Ⓐ ALEXANDRE CÔTÉ-FOURNIER
Ⓘ COLLECTIF (ILLUSTRATIONS ET PHOTOS)
Ⓢ LES ENQUÊTES DE GUSTAVE (1)
Ⓒ ZÈBRE
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2012, 144 PAGES, 10 À 14 ANS, 15,95 $

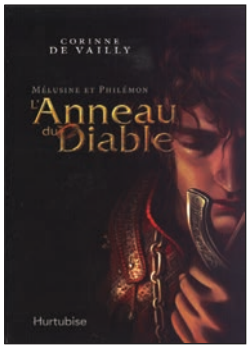
—

2097. Gustave doit faire un stage dans une entreprise de dentifrices. En se rendant à son premier entretien avec le président de la compagnie, le jeune homme trouve Jérôme Radodent un peu particulier et son discours décousu. Le lendemain, lorsqu'il apprend que M. Radodent a disparu, Gustave décide de mener une enquête avec ses amis, les musiciens de son groupe, soit les «Einstein Sauce Teriyaki».

L'humour et la dérision sont au rendez-vous dans ce premier roman d'Alexandre

1

2


3


Côté-Fournier. Le récit du jeune auteur est un hybride entre le roman d'humour et l'enquête policière. Le ton rappelle à quelques reprises la série des «Cadavre» de Robert Soulières, agençant jeux de mots et investigation. Comme l'action se passe en 2097, plusieurs allusions sont faites aux années 2010 comme étant une époque reculée, aux objets maintenant devenus obsolètes. On y rit des lecteurs MP3, des iPod et iPhone, des clés USB… toutes ces choses qui font partie du quotidien du lectorat visé. La mise en pages entrecoupe narration, photos et illustrations qui présentent un mélange de publicités insolites, de phylactères et de représentations caricaturales de certains personnages.

La collection «Zèbre» propose des romans originaux à découvrir. Tous les titres profitent d'une mise en pages dynamique et actuelle. Une nouvelle série qui pique la curiosité dans une collection prometteuse.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

---

1 Bruno et la malédiction

Ⓐ MARC COUTURE
Ⓘ SARAH CHAMAILLARD
Ⓢ BRUNO (4)
Ⓒ ŒIL-DE-CHAT
Ⓔ DU PHŒNIX, 2012, 116 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 $

—

La série des aventures de Bruno, écrite par Marc Couture, s'est jusqu'ici caractérisée par les combats de son jeune héros contre l'intimidation de la part de pairs ou d'adultes, toujours dans l'univers du hockey. Dans ce nouveau tome, Bruno entre au secondaire, un contexte qui aurait été propice à explorer les rituels d'initiation réservés aux nouveaux.

Cette piste est explorée, comme bien d'autres qui permettent de reconnaitre la préoccupation du héros pour cette problématique. Pourtant, le roman suit une tout autre intrigue, bien ficelée, avec quelques éléments bien intégrés de surnaturel, à propos de ce qui ressemble à une malédiction contre l'équipe de Bruno.

Les réactions dans ce groupe de jeunes passent de la surprise à la peur, puis de la peur à l'esprit d'équipe. Le suspense se maintient jusqu'au bout, même si la résolution subite de l'enquête et son résultat, d'un réalisme douteux, limitent un peu ce plaisir. Le côté plutôt figé et conventionnel de l'illustration n'y contribue pas non plus.

Heureusement, la richesse de cette intrigue ne tient pas qu'à son résultat : la manière de décrire la réalité des jeunes, sensibles, candides et débrouillards, dans un milieu comme celui du hockey, si souvent décrit ailleurs de manière stéréotypée ou compétitive, vaut en lui-même son pesant d'or.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

---

2 Le secret des dragons

Ⓐ DOMINIQUE DEMERS
Ⓘ SOPHIE LUSSIER
Ⓒ GRAND ROMAN
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2012, 346 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 17,95 $

—

Le jour de ses douze ans, Lili reçoit, de la part de son excentrique parrain géologue, un cadeau qui bouleversera sa vie : un caillou qui se révèle être… un œuf de dragon. Maintenant parents de Sam, Lili et son meilleur ami Léo auront le devoir de l'éduquer pour qu'il devienne un bon dragon mais, surtout, ils devront le protéger d'Ernesto Armaturo et des Dragonniers, déterminés à s'emparer de sa draconite, pierre précieuse nichée dans sa tête.

Dernier roman de Dominique Demers, dans lequel tout est mis en place pour amorcer une série, *Le secret des dragons* est à la hauteur du talent de la prolifique auteure jeunesse. Personnages attachants aux comportements conséquents, univers magique étoffé et cohérent, récit à la montée dramatique maitrisée — tantôt drôle, tantôt triste, touchant, haletant : ses dons de conteuse opèrent, et ce malgré quelques passages où son message pédagogique manque de subtilité.

La signature visuelle du roman, rappelant vaguement celle d'*Aurélie Laflamme* — avec ses polices de caractères changeant selon les émotions et les évènements relatés —, a aussi tout pour séduire, à commencer par les mignonnes illustrations de Sophie Lussier, qui complètent admirablement le texte, et le grand format du livre, qui fait «adulte». L'écriture de Dominique Demers, soignée, reste tout à fait adaptée à un jeune lectorat, grâce à ses phrases simples et à ses courts chapitres.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

---

3 L'anneau du Diable

Ⓐ CORINNE DE VAILLY
Ⓢ MÉLUSINE ET PHILÉMON (1)
Ⓔ HURTUBISE, 2012, 224 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 12,95 $

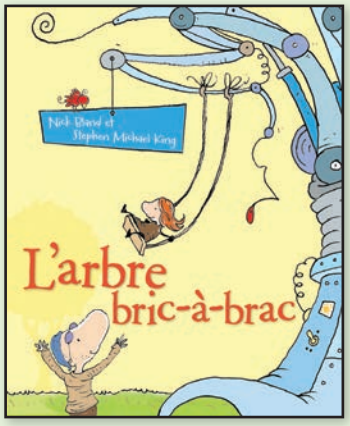
—

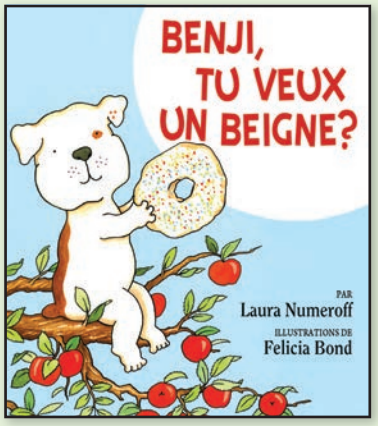
En 1174, dans le précaire royaume latin de Jérusalem, le jeune page Philémon est secrètement séduit par la princesse Mélusine, avec qui tout rapprochement est impossible. Celle-ci entre en possession d'un anneau donnant des pouvoirs exceptionnels à la personne qui le portera jumelé à un second anneau assurant l'accomplissement de la magie. Dans un climat de fin de règne, d'intrigues de cour, de menaces sourdes, de rivalités sanglantes, Philémon se trouve présent au mauvais lieu, au mauvais moment. Une menace aux yeux bleus cherche à tuer le page déjà investi à son insu de pouvoirs magiques et qui ignore appartenir à la descendance de la fée Mélusine. Il trouve temporairement son salut dans la fuite.

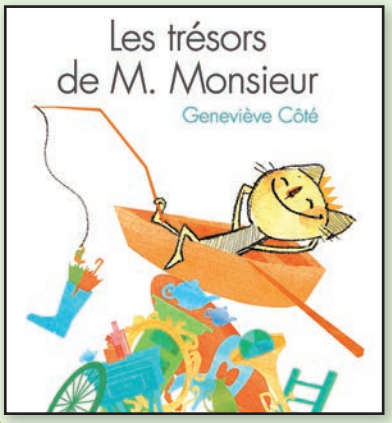
Les personnages historiques ou issus de la *Légende de Mélusine*, ou encore de l'imagination de l'auteure, cohabitent harmonieusement chacun dans son rôle de bon ou de méchant. Leur liste apparait en ouverture, précédée d'une carte sommaire de la Jérusalem du XIIe siècle qui pique la curiosité et inspire le gout de la recherche.

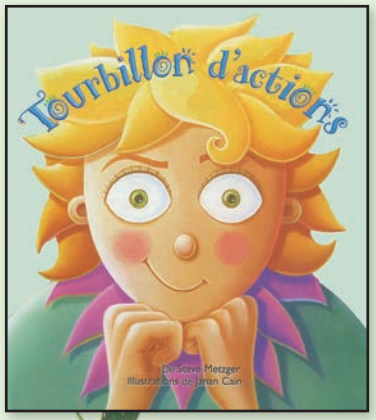
Cette histoire de pouvoir, d'amour et de mort enrobée de magie aurait sans doute inspiré les meilleurs enlumineurs de manuscrits au Moyen Âge. Les personnages

Des histoires qui nous touchent…

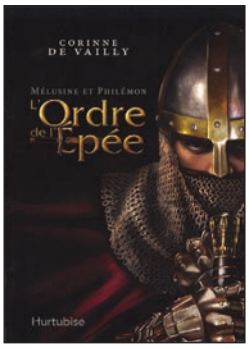




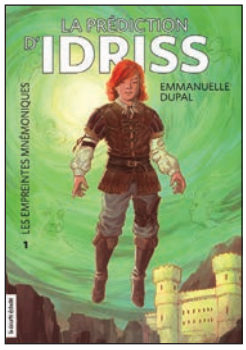




Éditions SCHOLASTIC
www.scholastic.ca/editions

1


2

3


bien dessinés captivent. Lieux d'action et situations dramatiques sont dépeints avec une précision cinématographique. Le lecteur passionné par les romans de cette saveur retrouvera Philémon, et les entités réelles ou magiques qui gravitent autour, dans le deuxième tome d'une série de quatre.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

1 L'Ordre de l'Épée

Ⓐ CORINNE DE VAILLY
Ⓢ MÉLUSINE ET PHILÉMON (2)
Ⓔ HURTUBISE, 2012, 228 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 12,95 $

—

Le page Philémon n'est pas au bout de ses peines : afin de fuir ses ennemis, le jeune homme se rend à Marseille, en Occident. Là-bas, aidé de son cousin Grégoire, il tentera de retrouver l'anneau du Diable. Mais tous semblent vouloir contrer ses plans visant à découvrir le secret de son héritage lié à la fée Mélusine.

Aventure et dépaysement. Ces deux mots résument de manière très succincte en quoi consiste le roman. L'action démarre en trombe, et on souffle à peine durant la lecture de ce second volume d'une série qui montre le plein potentiel d'une auteure de talent. Comme elle a su le prouver avec les séries «Celtina» et «Emrys», Corinne De Vailly sait s'approprier des éléments historiques afin de les mettre au service de son histoire sans jamais dénaturer les faits avérés. Les termes archaïques que l'auteure a également intégrés permettent une meilleure immersion dans une époque révolue, dont l'intérêt se trouve décuplé pour les jeunes lecteurs grâce à l'index en fin de roman.

On pourra lui reprocher un rythme un peu trop brutal pour ce qui est de l'enchainement des évènements du récit, mais les personnages colorés et le style fluide, parfois poétique, de l'écrivaine nous font oublier l'expédition de certaines informations. Seul bémol : deux-cents pages, c'est décidément trop court!

MATHIEU ARÈS, pigiste

2 Voyage au cœur de la ville

Ⓐ VÉRONIQUE DROUIN
Ⓘ VÉRONIQUE DROUIN
Ⓢ ROBIN SYLVESTRE (3)
Ⓒ GULLIVER
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2012, 274 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 $

—

Laurie, la demi-sœur de Robin, a été enlevée. Une rançon est exigée : Lila, la libelline dont il garde secrète l'existence. Accompagné de ses amis Caboche et Brindille, Robin traversera les égouts de Montréal afin de retrouver sa demi-sœur avant que ses parents ne reviennent de leur soirée. Mais qui peut bien se cacher derrière ce terrible enlèvement?

Dès le début du roman, le lecteur est placé devant une évidence : Véronique Drouin sait manier les mots, autant pour émerveiller les jeunes que pour les divertir. Son style vivant et fluide nous plonge au milieu d'évènements rocambolesques dont le fameux trio ressort toujours vainqueur. Les personnages hauts en couleur fascinent et sont sans concession. Cela permet à l'auteure d'aborder des sujets moins exploités dans la littérature jeunesse : Caboche vit avec un père alcoolique, mais il préfère fuir plutôt que de l'affronter. En revanche, il est dommage de constater que l'écrivaine ait adopté le parti de l'action au détriment de l'histoire de Caboche qui, visiblement, ne sait comment réagir devant le trouble de son père.

En somme, il s'agit là d'un très bon roman qui saura amuser les plus jeunes tout en traitant de sujets plus lourds. L'auteure sait créer l'engouement et nous fait saliver dans l'attente du prochain tome.

MATHIEU ARÈS, pigiste

3 Les empreintes mnémoniques

Ⓐ EMMANUELLE DUPAL
Ⓢ LA PRÉDICTION D'IDRISS (1)
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 278 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

En 1298, Edkar, orphelin de quinze ans, est élevé au domaine de Souvenance par son grand-père Ludrik d'Alcyon. Ce dernier lui enseigne comment revivre en rêve les époques passées, et acquérir ainsi rapidement force et sagesse, pour le préparer à une guerre imminente. Il visite donc à quelques reprises la prise de Magnus Chastel, capitale du Londaure, par le cruel Tartareüs Koubald, en 1033. Edkar revit par procuration la fuite du roi Aldrir 1er et les errances de sa fille, 265 ans plus tard. Ce premier volume raconte la chute de la forteresse et, en parallèle, l'initiation du jeune Edkar.

Cette *fantasy* médiévalisante emprunte beaucoup au Moyen Âge véritable, en travestissant quelques noms et termes historiques, en inventant une faune et une géographie étranges. C'est bien documenté, l'écriture est alerte, les péripéties sont bien amenées. Les assaillants ressemblent fort aux Huns, aux Mongols de la Horde d'Or et aux Tartares. On trouve aussi dans cette macédoine quelques réminiscences de *Dune* et de Nostradamus. L'artifice du rêveur temporel permet d'introduire en douceur un narrateur omniscient.

Tout repose sur la théorie jungienne de la trace mnésique, de l'inconscient collectif, concept un peu ardu à treize ans. Typique d'une façon postmoderne d'écrire, où l'intertextualité compte plus que l'invention, ce roman table sur l'inculture de son lectorat, à juste titre : si la qualité doit beaucoup aux emprunts, elle est bel et bien là.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

4

5

6

4 Le labyrinthe des rêves

Ⓐ JOHANNE GAGNÉ

Ⓢ LE CHOC DES MONDES (1)

Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 270 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

Étienne et Lilou font connaissance dans un rêve. Ils découvrent que le Centre International de la Recherche sur les Rêves (le CIRR), situé dans le monde de Lilou, qui prélève déjà de l'énergie chez les rêveurs du monde d'Étienne, utilise de nouvelles techniques qui mettent en danger les habitants des mondes parallèles. Avec l'aide du père de Lilou, les deux jeunes tentent de contrecarrer les plans du CIRR.

Ce récit, aux frontières de la science-fiction et du fantastique, est bien mené et tiendra les lecteurs en haleine, surtout ceux de la fin du primaire. J'ai tout de même des réserves quant au récit. Par exemple, le voyage physique entre les mondes parallèles et les rêves — pivot du récit — est impossible, selon les experts dans le roman. Pourtant, Étienne et Lilou y parviennent somme toute assez facilement. Dans les prochains tomes, il serait intéressant que ces voyages fassent l'objet de plus amples explications et de plus de complications. Aussi, à cause de leur âge respectif (12 et 17 ans), l'amitié presque instantanée entre Lilou et Étienne est peu probable, alors que cette amitié est également un élément-clé du récit.

La chute du roman est très réussie, car plusieurs points restent en suspens : où est Étienne? Est-ce que le programme informatique du père de Lilou arrêtera les pratiques douteuses du CIRR? Où iront Lilou et sa famille, maintenant qu'ils sont recherchés? Les lecteurs attendront impatiemment le deuxième tome.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

5 La clé du temps

Ⓐ STELLA GOULET

Ⓔ PLEIN CADRE, 2012, 194 PAGES, [8 À 12 ANS], 14,95 $

—

La clé du temps regroupe deux romans : une réédition de *Mille baisers, grand-père*, paru chez Québec Amérique en 1991, et *Les malheurs de Goglu*, un inédit qui se veut la suite du premier.

Alors que son grand-père se meurt, Mireille, onze ans, découvre qu'il a construit une machine à voyager dans le temps et que dans le futur existe un médicament qui peut le sauver. Lorsqu'elle s'y rend, elle apprend que Goglu, le scientifique qui a mis au point le médicament, est un bien méchant homme. Dans le deuxième récit, elle retourne dans le passé afin de découvrir pourquoi Goglu est devenu si mauvais et de changer le cours des choses.

Titre ennuyant, illustration de couverture peu accrocheuse et histoire(s) du même acabit. L'écriture est ampoulée, sans chaleur et parsemée de clichés. Les descriptions de lieux sont fastidieuses et le texte comporte de nombreuses fautes (*repère* au lieu de *repaire*, pluriels sans s, participes passés mal accordés, confusion a/à, ou/où). Il semble y avoir un problème particulier avec les traits d'union : par exemple, *chez-toi*, *chez-elles* en sont toujours affublés même s'ils ne devraient pas, mais *sur le champ* n'en comporte aucun! *Couvre-feu* est présent une fois avec trait d'union, une fois sans. Et je ne parlerai même pas de la ponctuation hésitante.

Le voyage dans le temps est un concept fascinant, mais difficile à maitriser. L'auteure ne s'en tire pas trop mal, et le camp scientifique du deuxième récit donne lieu à quelques belles pages sur la science et les découvertes. Mais il y a trop de clichés exaspérants pour vraiment apprécier l'histoire — une amnésique qui retrouve instantanément toute sa mémoire, un méchant ultraméchant, des enfants vifs, fonceurs, plus courageux que tous… Je n'ai d'ailleurs pas compris pourquoi, quatorze ans dans le futur, les enfants sont traqués comme des animaux et les orphelins envoyés dans des camps.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

6 Lizzy d'Armoirie et la légende du médaillon

Ⓐ LUCE FONTAINE

Ⓒ MÉTÉORE

Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2012, 134 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 12,95 $

—

Elena et sa famille sont en vacances à Bouctouche. Curieuse de nature, la jeune fille aime bien aller explorer le bord de la plage. Pendant l'une de ses excursions, elle découvre un mystérieux bijou qui appartiendrait, selon une légende locale, à un autre monde. Toujours selon cette légende, le médaillon permettrait de passer du monde Matériel, dans lequel vit Elena, au monde Parallèle, dans lequel vit Lizzy, qui désire récupérer la relique magique afin de rétablir l'honneur de sa famille.

La narration offre une incursion en alternance entre le monde Matériel d'Elena et le monde Parallèle de Lizzy. La trame narrative s'installe lentement, l'auteure présentant sans se presser les jalons de son histoire. Malgré tout, le lecteur sera vite captivé par les différences entre les deux univers et par le mystère qui entoure le médaillon. Plus l'intrigue progresse, plus les personnages et les deux mondes s'amalgament. Dans les derniers chapitres, l'action s'intensifie pour faire place à la finale, qui laisse supposer une suite à venir.

Le roman propose un mélange entre le fantastique et le réel, ce qui permettra aux lecteurs qui ne sont pas particulièrement portés sur la littérature fantastique d'apprécier ce roman.

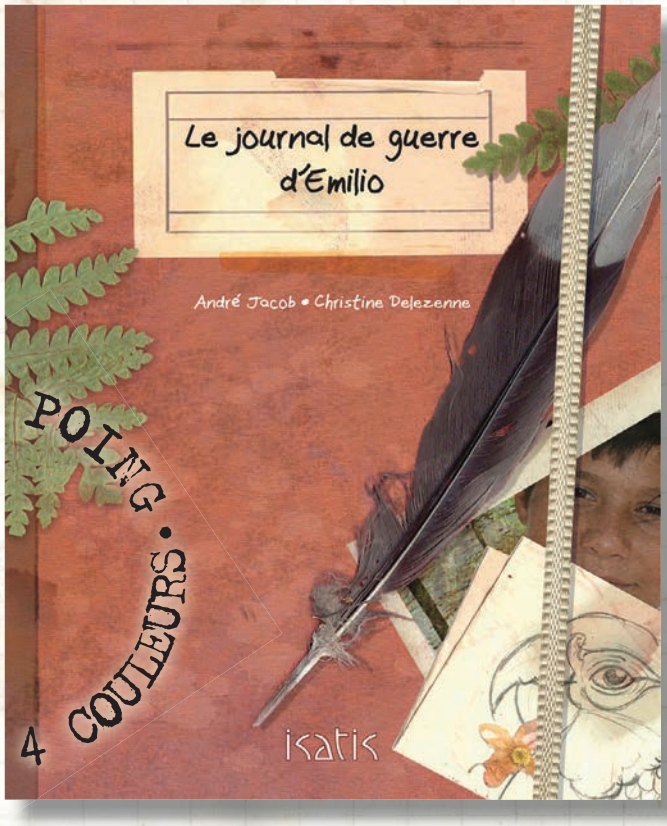
JULIE MORIN, technicienne en documentation

13 août 2010

J'ai aperçu Miguel. Il était étendu par terre, le visage dans la boue. J'ai rampé vers lui. Je lui ai parlé, mais il n'a pas répondu.

Je l'ai retourné sur le dos. Il ne respirait plus.

PRINTEMPS 2013

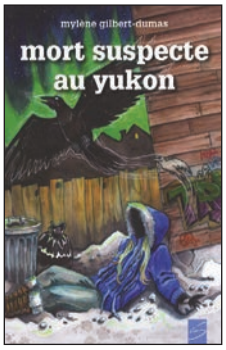


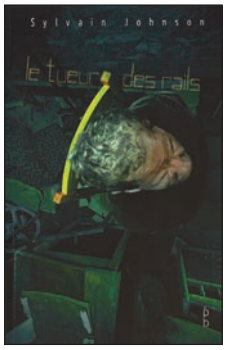
ALBUM COUP DE POING • EN 4 COULEURS •

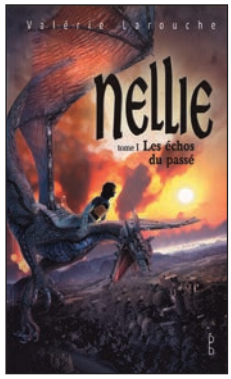
de ANDRÉ JACOB
illustré par CHRISTINE DELEZENNE

Album 56 pages • ISBN: 978-2-923234-87-8 • 10 ans et plus • 17,95 $

isatis

1


2


3


1 Mort suspecte au Yukon

Ⓐ MYLÈNE GILBERT-DUMAS
Ⓢ ARIANE BLACKBURN (2)
Ⓒ GRAFFITI +
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2012, 220 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 16,95 $

Envolée du Québec vers le Yukon, Ariane Blackburn y découvre un cadavre. Dans cette deuxième aventure policière dont elle est l'héroïne, elle mène sa propre enquête sur cette mort suspecte. Ses recherches lui feront connaitre les mœurs des régions nordiques et les légendes amérindiennes qui lui permettront d'élucider le meurtre.

La plume chevronnée de l'auteure trace sans détour une énigme efficace et pimentée par des personnages intrigants. Narratrice attachante et intelligente, la jeune enquêteuse constitue la force du roman. Son âge plus avancé que celui du lectorat (elle étudie à l'université) lui donne une lucidité qui ne saurait empêcher l'identification des jeunes au personnage. Son ignorance de la terre d'accueil et ses moments d'inattention lui font commettre des erreurs humaines, tantôt graves, tantôt cocasses.

Ingrédient original et novateur, la découverte du climat unique du Grand Nord, des mœurs et des arts qui y sont pratiqués constitue un hommage à une société méconnue. La sculpture y est mise à l'avant-plan, évoquant la magie des légendes amérindiennes avec respect et profondeur. Le mythe des Tricksters, des lutins associés aux corbeaux, s'avère d'ailleurs la clé de l'énigme. Cependant, la mise en place judicieuse de ces éléments aboutit à un dénouement dont la rapidité rompt avec le reste de l'intrigue. Cette déception finale demeure mineure devant le plaisir de lecture qu'on tire de la richesse esthétique et documentaire de ce roman.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

2 Le tueur des rails

Ⓐ SYLVAIN JOHNSON
Ⓒ LA CLEF
Ⓔ PORTE-BONHEUR, 2012, 188 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 $

Thomas Pelletier, trente-deux ans, est sorti de l'asile d'aliénés où l'a conduit le meurtre inexpliqué de son petit frère, vingt ans plus tôt. Il vagabonde, se retient difficilement de commettre viols et meurtres. Lilly Baxter, une minuscule serveuse de vingt ans qui cherche à élucider le meurtre de sa mère, attribué au meurtrier en série surnommé «le tueur des rails», l'attire et le convainc de faire équipe avec elle pour se venger. Elle avait précédemment réussi à capturer et à enchainer le suspect. Ce dernier leur raconte sa vie, d'où il ressort qu'il a bien tué la mère par la faute des nazis qui lui ont inoculé la maladie de Lyme en 1944, mais pas le petit frère de Thomas. Ce dernier ira presque jusqu'à venger son frère et à gâcher sa propre vie. Le tueur des rails, un vieillard étatsunien, s'échappe, impuni.

Ce roman d'horreur aborde l'errance ainsi que les pires côtés de l'humanité : folie meurtrière, alcoolisme, obsessions malsaines. Le récit est généralement bien mené, mais mal amené; la psychologie y est sommaire, invraisemblable. Les réactions des personnages sont inexplicables et le récit grandiloquent de Sheridan Thompson, le tueur, trop long et ampoulé. La langue est correcte, la typo soignée, le style assez peu littéraire, mais, surtout, on se demande ce que ce roman, d'abord paru en littérature pour adultes (un «roman psychopathe», chez Popfiction en 2010), vient faire en collection jeunesse.

Il vaut mieux lire *Les sept jours du talion* de Patrick Senécal, c'est mieux écrit. Mais pas à douze ans.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

3 Les échos du passé

Ⓐ VALÉRIE LAROUCHE
Ⓢ NELLIE (1)
Ⓒ LA CLEF
Ⓔ PORTE-BONHEUR, 2012, 226 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 $

Ce début d'une nouvelle série de *fantasy* est le premier roman publié par l'auteure. En fait, trois tomes ont été publiés simultanément. Dans ce premier volet, on assiste surtout à la mise en place des personnages et de l'univers créé par Larouche.

Nellie, âgée de quinze ans, termine l'école et doit choisir ce qu'elle veut faire de sa vie. En tant que fille d'une noble famille, peu de choix s'offrent à elle : dame de cour ou prêtresse. Étant fougueuse, éprise de liberté, elle décide plutôt d'affronter un interdit royal et de suivre secrètement les traces de son frère, soit de devenir dragonnier du roi, métier réservé aux hommes. Il faut dire que le récit délaisse fréquemment cette trame pour plutôt s'attarder, d'une part, sur les relations d'amitié qu'entretient Nellie et, d'autre part, sur la découverte d'un mystère planant sur sa naissance.

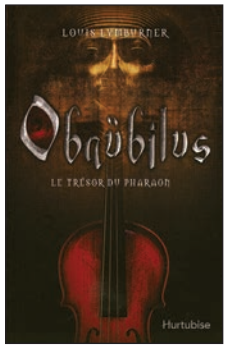
Bien qu'il nous laisse sur notre faim par son absence de péripéties, ce récit réussit à nous accrocher à ses personnages. Nellie ressemble davantage à une adolescente d'aujourd'hui qu'à une jeune fille de famille aristocratique, ce qui plaira certainement aux lectrices, surtout à celles n'étant pas familières avec les littératures de l'imaginaire.

Plusieurs pistes restent ici sans réponse; on ne peut qu'espérer qu'elles seront bien exploitées dans les prochains tomes…

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

1

2

3


1 Les épreuves du présent

Ⓐ VALÉRIE LAROUCHE
Ⓢ NELLIE (2)
Ⓒ LA CLEF
Ⓔ PORTE-BONHEUR, 2012, 212 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 $

Dans ce deuxième tome de la série «Nellie», la jeune noble, dont le destin était d'être dame d'honneur à la cour, se rapproche progressivement de son rêve : devenir la première «dragonnière» du roi. En plus d'affronter les difficultés liées à l'apprentissage de ce métier, traditionnellement réservé aux hommes, Nellie doit se garder des Purs, qui la traquent dans le but de l'exterminer, tout en s'inquiétant pour ses meilleures amies, Gwen et Didi, en mauvaise posture.

Fondé sur une idée de *fantasy* originale, mais près d'une réalité connue des adolescents — le décloisonnement des genres dans les métiers —, *Les épreuves du présent* est porteur de valeurs et d'idéaux inspirants : la ténacité, la persévérance, l'entraide, l'égalité… L'intrigue, ponctuée de péripéties et saupoudrée d'un brin de romance, mélange habilement les intérêts dits «féminins» et «masculins», de manière à rejoindre les deux lectorats.

Néanmoins, un problème de structure apparait à la lecture du roman : plusieurs éléments importants dans la progression du récit sont présentés, mais sont peu ou pas développés, au profit d'intrigues secondaires. Ainsi, force est d'admettre que l'univers des dragons, pourtant la passion du personnage principal, est évoqué plutôt qu'abordé de front. Quant au monde dans lequel évolue Nellie, bien que possédant des caractéristiques fantastiques, il ressemble tellement à nos siècles passés qu'il en perd quelque peu de sa magie.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

2 Les promesses de l'avenir

Ⓐ VALÉRIE LAROUCHE
Ⓢ NELLIE (3)
Ⓒ LA CLEF
Ⓔ PORTE-BONHEUR, 2012, 224 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 $

Le troisième tome des aventures de Nellie entraine l'apprentie «dragonnière» au cœur de nombreux deuils et duperies et au cœur d'une guerre. Celle qui se cachait derrière les traits d'un garçon pour apprendre un métier interdit aux filles est démasquée au combat, puis condamnée à mort.

Le courage de Nellie, déjouant les règles sexistes de la société imaginée par l'auteure, suscite l'intérêt du lecteur. La violence de sa punition, une condamnation à mort précédée de sévices décrits avec psychologie, met en lumière la démesure des injustices sociales. Malheureusement, cette problématique originale se perd dans une quantité de manipulations et de péripéties mineures qui alourdissent le récit. Même si l'auteure maitrise finement l'art de la narration des combats, cette lourdeur nourrit l'impression de piétinement qui persiste jusqu'au dernier quart du roman.

Les titres des tomes évoquant les trois temps de la trame — passé, présent, futur — semblaient indiquer que cette première œuvre romanesque de Valérie Larouche se voulait une trilogie. La finale du dernier épisode, ouverte et impressionnante de tragique, marque la volonté de voir survivre l'héroïne dans un quatrième temps de remises en question.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

3 Le trésor du pharaon

Ⓐ LOUIS LYMBURNER
Ⓘ PATRICK LAMOUREUX
Ⓢ OBNÜBILUS (1)
Ⓔ HURTUBISE, 2012, 222 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 12,95 $

À la suite de la découverte d'un violon qui permet de voyager dans le temps, Jonathan, Jacob et Pierrot se retrouvent en Égypte ancienne où ils sont accusés de sorcellerie et condamnés à mort. Ils s'évadent grâce à Dephné, enfant illégitime du pharaon Khéops, mais celui-ci est capturé et les trois garçons se perdent dans la pyramide de Khéops.

La première de couverture et le prologue (qui explique les origines du violon) sont prometteurs, mais le reste du texte mentionne rarement le violon et son premier propriétaire. Ce récit, à la frontière du roman fantastique et d'aventures, ne manque pas de rebondissements. Les trois protagonistes se sortent à peine d'un guêpier qu'une autre malchance s'abat sur eux. Les trois personnages principaux sont crédibles, mais pourquoi Dephné parle-t-il de cette manière stéréotypée («Si vous entendre moi, vous dire quelque chose» (p. 41)? Tous les autres personnages égyptiens parlant un français correct, il me semble inutile d'affubler Dephné de cette tare. Malheureusement, la plupart des dialogues sonnent faux. Quels adolescents s'excusent en disant : «Mes paroles ont dépassé ma pensée» (p. 85), ou s'exclament : «Il est plus qu'évident que certains pièges sont d'origine surnaturelle» (p. 121)? Le style très descriptif et les nombreux adjectifs alourdissent le texte et ralentissent la lecture. La chute abrupte indique qu'il y aura une suite aux aventures de Jonathan, Jacob et Pierrot.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

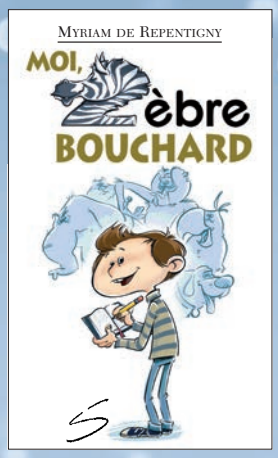
Flocons de lecture

Illustration : Carl Pelletier
(Polygone Studio)

Collection Ma petite vache a mal aux pattes

À partir de 6 ans

Le renard apprivoisé
d'Alain Stanké
illustrations de
Jocelyne Bouchard
72 pages / 9,95 $



Moi, Zèbre Bouchard
de Myriam
de Repentigny
illustrations
d'Yvan Deschamps
96 pages / 8,95 $

Monsieur Roboto
écrit et illustré
par Jean Lacombe
80 pages / 9,95 $

Collection Graffiti

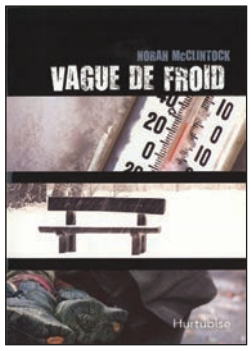
À partir de 13 ans

Hockeyeurs cybernétiques – L'INTÉGRALE
de Denis Côté
504 pages / 24,95 $

Un tourbillon dans la tête
d'Édith Bourget
160 pages / 12,95 $

Apprendre à compter
d'Éric Godin
280 pages / 16,95 $

1

2


3

1 Le poison des âmes

Ⓐ DANIEL MATIVAT
Ⓒ ETHNOS
Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2012, 204 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 $

—

Fille de Jean-François Laliberté, pendu par les Anglais avec six autres patriotes en 1838, Charlotte traverse le plus terrible début d'existence imaginable. Hors sa mère qu'elle va perdre en bas âge, l'orpheline est entourée d'ennemis qui la ruinent. Le terrible notaire Malenfant a abusé de sa mère tandis que le très dépravé curé Mailloux veut casser l'enfant rebelle. Broyée par la loi et la religion, la digne fille de son père retrouve fortune, honneur et dignité tout en exerçant une vengeance machiavélique sur ses prédateurs.

Dans le contexte historique du XIXe siècle au Québec, la succession des tableaux de mœurs illustre d'une manière captivante la difficulté d'être des petites gens brimés par des tragédies à répétition. S'il n'est pas interdit d'éprouver en lisant des moments d'émotions vraies, le livre en propose plusieurs disponibles à la sensibilité de chacun.

Le traitement, la psychologie des personnages, les environnements, le déroulement de l'action ainsi que son aboutissement rappellent le style et certains thèmes chers à Charles Dickens.

Tel que raconté, le rappel de la vie quotidienne au temps des patriotes crée une approche attirante de l'histoire du pays. Un généreux appareil pédagogique complète l'ouvrage et propose maintes pistes de recherche, de travaux individuels ou collectifs, en lien avec l'actualité. On y trouve également un tableau chronologique couvrant la première moitié du XIXe siècle et des suggestions de lecture puisées à même le patrimoine francophone québécois et européen.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

2 Vague de froid

Ⓐ NORAH McCLINTOCK
Ⓣ CLAUDINE VIVIER
Ⓢ ROBYN HUNTER (4)
Ⓔ HURTUBISE, 2012, 280 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 $

—

Je n'ai pas lu les livres précédents de cette série. Ce n'est pas essentiel, car ce roman captivant, bien développé, se tient parfaitement seul.

Entrainée par son ami Billy, Robyn, vivant dans un milieu aisé, accepte de faire du bénévolat dans un refuge pour itinérants. Humaine, elle découvrira un univers et des gens qui toucheront son cœur. Par une nuit glaciale, monsieur Duffy, un sans-abri du refuge, est retrouvé mort. Commencera alors pour Robyn une enquête afin de connaitre les circonstances de cette mort, ce qui l'entrainera dans le passé mystérieux et étonnant de cet homme. Grâce à sa perspicacité et à sa ténacité, elle mettra en lumière l'histoire dramatique de monsieur Duffy et prouvera qu'il a été assassiné.

En tant que romancière, je sais que chaque personnage a un rôle à jouer, pourtant je me suis laissé prendre telle une débutante. Tout est ficelé avec intelligence et habileté. Il est difficile, voire impossible, de deviner la chute du roman. Ce n'est qu'à ma deuxième lecture que j'ai repéré les indices dissimulés avec parcimonie dans ce texte étoffé. Oui, Norah McClintock maitrise tout à fait le genre.

L'auteure met en scène des personnages issus de milieux sociaux complètement à l'opposé l'un de l'autre, où des jeunes privilégiés aident, avec bon cœur, des démunis. Sans appuyer son propos, elle fait état de certains préjugés, tant au sujet des riches que des pauvres.

À tous les points de vue, c'est un excellent roman.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

3 Petaluda et la princesse du Nil

Ⓐ SOPHIE-LUCE MORIN
Ⓘ JULIE BESANÇON
Ⓢ PETALUDA (4)
Ⓒ PRIMO
Ⓔ CORNAC, 2012, 156 PAGES, 6 À 10 ANS, 11,95 $

—

Grâce à son ami Shaka le papillon, Petaluda voyage dans le temps et l'espace afin de rencontrer des jeunes filles d'autres cultures et d'autres époques. Dans cette quatrième aventure, Petaluda est transportée en Égypte ancienne pour y rencontrer Cléopâtre, future pharaonne.

Au fil des aventures de Petaluda, la jeune lectrice (car cette série est destinée aux fillettes) en apprend davantage sur les coutumes et les constructions majestueuses de l'Égypte : la momification, les pyramides, la bibliothèque d'Alexandrie. Le vocabulaire est riche et précis; l'écriture, bien maitrisée, rend cette lecture agréable. Cette même richesse et le fait de nommer plusieurs personnages historiques sans contexte — Alexandre le Grand, César, Pompée, Aristote — présupposent certaines connaissances de la part de la lectrice. Intéressée par la découverte de l'Égypte ancienne, j'ai trouvé que les aspects fantastiques s'intégraient mal dans l'histoire : les jeunes rencontrent une sirène, une application sur la tablette de Petaluda fait grandir et rapetisser à loisir...

La couverture de ce roman est attirante : les bruns et les jaunes du sable évoquent la chaleur du pays, les hiéroglyphes en «filigrane», qui ne se voient qu'à la lumière directe, sont du plus bel effet. Pour celles qui sont prêtes à passer de l'album au roman, le format carré, les illustrations en couleurs et les caractères d'assez grande taille rendent la transition moins intimidante.

L'âge suggéré vient de la présentation de la collection «Primo» sur le site www.petaluda.com. Le niveau relevé du vocabulaire destine ce roman aux 9-10 ans, mais le sujet semble plus intéressant pour des 7-8 ans.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

LA RENTRÉE LITTÉRAIRE
CHEZ QUÉBEC AMÉRIQUE

PRINTEMPS 2013 – JEUNESSE

Des premiers mots aux grands romans

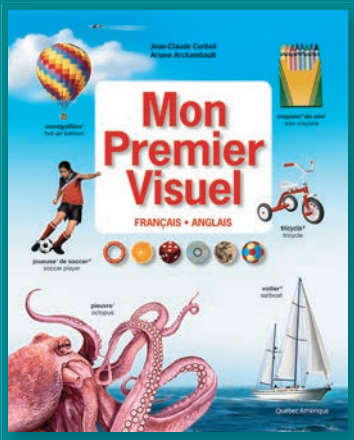
EN LIBRAIRIE LE 13 MARS

3 ans + ALBUMS

Pétronille 2
Pétillo !
Michèle Marineau, auteure
Manon Gauthier, illustratrice

EN LIBRAIRIE LE 16 JANVIER

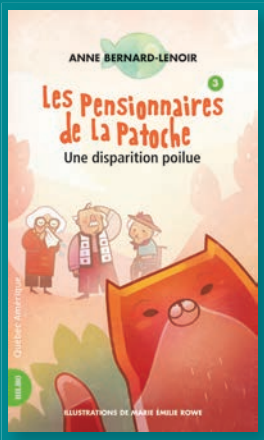
Préscolaire RÉFÉRENCE



Mon Premier Visuel
Français-anglais
Jean-Claude Corbeil et Ariane Archambault, auteurs

EN LIBRAIRIE LE 30 JANVIER

7 ans + BILBO



Les Pensionnaires de La Patoche 3
Une disparition poilue
Anne Bernard-Lenoir, auteure
Marie Émilie Rowe, illustratrice

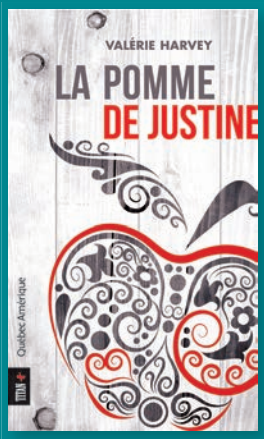
EN LIBRAIRIE LE 30 JANVIER

9 ans + GULLIVER

Les Monstres en dessous
Simon Boulerice

EN LIBRAIRIE LE 6 FÉVRIER

14 ans + TITAN +



La Pomme de Justine
Valérie Harvey

EN LIBRAIRIE LE 13 FÉVRIER

Tous Continents 14 ans +

L'Apprentissage de Victor Frankenstein, Tome 2
Un vil dessein
Kenneth Oppel, auteur
Lori Saint-Martin et Paul Gagné, traducteurs

Québec Amérique
www.quebec-amerique.com

«C'est normal d'être triste.

Papa comptait énormément pour nous.

Il était au début de toutes nos phrases.

Au bout de tous nos regards.

Maintenant, il faudra apprendre

à lui faire une place à l'intérieur de nous.

Une maison juste à côté de notre coeur. »

LAURÉAT DU PRIX TD 2012

LAURÉAT DU PRIX JEUNESSE DES LIBRAIRES 2012

LISTE D'HONNEUR IBBY CANADA 2012

FINALISTE AU PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA 2011

SÉLECTION DE COMMUNICATION-JEUNESSE 2011

SOULIÈRES ÉDITEUR
soulieresediteur.com

Mario Brassard

LA SAISON DES PLUIES

Illustrations de Suana Verelst

Collection Ma petite vache a mal aux pattes
80 pages / 9,95 $

Vents d'Ouest

ÉDITIONS VENTS D'OUEST
WWW.VENTSDOUEST.CA

UN PEU DE CHALEUR AU CŒUR DE L'HIVER…

Illust. : Éric Péladeau

Illust. : Éric Péladeau

Collection « Vive le Vent ! » (7 à 9 ans)

Manolo et le trésor de l'arc-en-ciel
Geneviève Cadieux

La chasse au voleur
Roxane Turcotte

Illust. : Paul Roux

Illust. : Éric Péladeau

Collection « Girouette » (9 à 12 ans)

La maison aux trois mystères
Louise Gagnon

Collection « Ado »

Des étoiles noires dans le cœur
Michel Lavoie

Ma sœur est une luciole
Hélène Lavery

Lili-la-Lune 3. À vol d'elle
Amélie Bibeau

Illust. : Laurine Spehner

Illust. : Laurine Spehner

Illustration en filigrane : Laurine Spehner

1 La blessure invisible de mon père
Ⓐ CLAUDINE PAQUET
Ⓘ ANNICK GAUDREAULT
Ⓒ PAPILLON
Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2012, 122 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 $

Les thématiques délicates comme la mort ou la guerre, lorsqu'elles sont abordées pour rejoindre une clientèle jeunesse, le sont souvent à coups d'euphémismes ou de propos imagés. Cette voie, Claudine Paquet semble déterminée à ne pas la suivre lorsqu'elle raconte l'impact sur toute une famille du choc posttraumatique subi par un père soldat, à son retour de mission.

Ici, tout passe par un réalisme cru et dépouillé, accompagné d'illustrations si sobres qu'elles semblent faites pour passer inaperçues. On ne pourrait pas qualifier cette dureté de froide, puisqu'elle est mise en parallèle avec la persévérance, presque héroïque, dont font preuve la narratrice de onze ans, sa mère et sa petite sœur pour soutenir le soldat dans sa détresse, profondément humaine, et dans les deuils personnels qui accompagnent ses remises en question.

Plutôt que de passer par des explications, l'auteure envoie ses jeunes personnages espionner les conversations des adultes. Elle rapporte leurs réflexions sur ce qu'ils entendent et sur ce que leurs parents tentent de leur expliquer. Mais la force du thème correspond-elle toujours à la capacité de compréhension du lecteur? Peut-être, si les jeunes ont déjà été sensibilisés, d'une quelconque manière, aux horreurs de la guerre. Pour les autres, la brutalité de certains dialogues risque d'éclipser la prise de conscience, pourtant bien réelle et touchante, des personnages confrontés à ces évènements.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

Nous sommes fiers de célébrer des œuvres remarquables

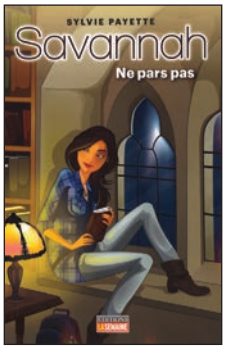
Voici les lauréats du Prix TD de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse 2012

Encourager l'amour de la lecture est l'une de nos grandes passions. Voilà pourquoi nous sommes fiers de commanditer le Prix TD de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse. Félicitations aux auteurs Trilby Kent et Mario Brassard ainsi qu'à l'illustratrice Suana Verelst, qui ont créé des histoires évocatrices de force et de résilience.

Géré par le Centre canadien du livre jeunesse, le Prix TD de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse est l'un des plus importants en son genre. Pour en savoir davantage, visitez le lecturetd.com/laureats

Centre canadien du livre jeunesse

MD / Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou d'une filiale en propriété exclusive au Canada et(ou) dans d'autres pays.

1


2

3

1 Ne pars pas

Ⓐ SYLVIE PAYETTE
Ⓢ SAVANNAH (2)
Ⓔ LA SEMAINE, 2012, 246 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 12,95 $

—

Savannah se rend à Boston pour suivre un cours d'anglais intensif. Pendant ces deux semaines, elle sera témoin d'une cérémonie étrange en forêt, trouvera un livre mystérieux, devra accepter le fait que son amoureux la quitte pour l'Angleterre, et plus encore.

Derrière ce menu chargé se cache Sylvie Payette, auteure connue pour le jadis populaire téléroman *Chambres en ville*. Elle signe ici le deuxième titre d'une série pour adolescentes, dont l'intrigue est empreinte d'un discours féministe. En effet, l'amour respectueux, la solidarité, l'indignation devant les propos méprisants à l'endroit des femmes motivent l'héroïne. Hélas, les personnages, bien que crédibles, restent trop typés pour être attachants. Ils sont soutenus par une écriture fluide, mais parfois trop inspirée de l'oralité, générant des tournures de phrases telles «j'en reviens vraiment juste pas», «j'ai trop dû faire …». Par ailleurs, la présence d'émoticônes agace tout en étant inutile. L'émotion devrait être ressentie sans le recours à ces béquilles.

Le scénario comporte aussi quelques faiblesses, en nous lançant sur des pistes qui tournent court, telles que le livre intrigant qui n'est en réalité que le journal d'un jeune homosexuel. Enfin, quelques photographies d'archives, sur lesquelles on présente des femmes souriantes et libérées, émaillent le roman sans liens avec les personnages, sinon avec la thématique féministe. Voilà un roman honnête, mais fade et convenu.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Le fils des dieux

Ⓐ CHARLES PRÉMONT
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 264 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

Le fils des dieux est le dernier tome d'une trilogie sans titre. Il s'agit de la suite du *Fils du singe* et du *Fils de l'homme*. Pour ces premiers romans, Charles Prémont a concocté un univers complexe, d'origine asiatique, fondé sur les arts martiaux et la philosophie des réincarnations.

Le récit débute par la mort d'Akiko, reine de Saï, qui ira travailler dans les cieux. Marcus, le roi, décide alors de quitter le monde politique, en léguant le pouvoir à sa fille Myoko, pour aller méditer au temple du Singe. En fait, Marcus désire découvrir ses vies antérieures afin de révéler le secret détenu par Iv-Haniko, secret que même les dragons et les dieux ignorent. Mais le dragon du feu et de la colère, Ikari, ne veut pas le laisser faire…

L'intrigue repose avant tout sur le cheminement spirituel des personnages, qui sont tellement nombreux qu'il devient vite difficile pour le néophyte de s'y retrouver. Cela a aussi pour effet de limiter les péripéties, surtout dans la première moitié du roman. Au final, on s'interroge sur la notion de la liberté de l'homme qui contrôle sa destinée, et ce autant dans la vie que dans la mort. Heureusement, on trouve un peu de fraicheur autour du personnage de Myoko, puisqu'elle doit affronter les intrigues de la cour plutôt que l'ordre céleste et le destin.

Ce roman s'adresse uniquement aux lecteurs et lectrices des tomes précédents qui voudront voir aboutir la quête de Marcus, alias Iv-Han, alias Iv-Haniko.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

3 Je m'en fiche…

Ⓐ JO-ANNE RICHER
Ⓒ MÉTÉORE
Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2012, 94 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 $

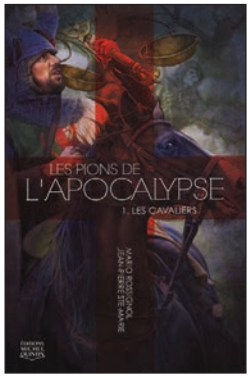
—

Christian et sa famille quittent Sudbury pour s'établir à Ottawa. Pour un adolescent de seize ans, rien n'est plus éprouvant que de perdre tous ses repères. Grâce à sa nouvelle amie Chloé, Christian apprendra à se connaitre. L'apprentissage sera rude, la route longue et pénible… surtout lorsqu'on planifie une fugue.

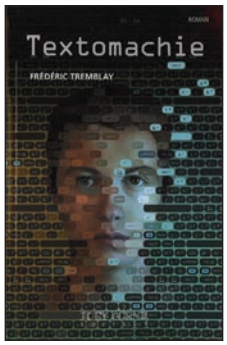
Malgré la bonne volonté et les messages positifs véhiculés par l'auteure, *Je m'en fiche…* est un roman peu crédible dans son déroulement. Tout se passe beaucoup trop vite, l'auteure développant à peine chacun des sujets abordés. Ainsi, la pédophilie sera mentionnée à telle page, mais les conséquences ne seront jamais réellement décrites. La fugue de Christian, aidé de Chloé, mène à des retournements de situation tels qu'ils ne peuvent être pris au sérieux. Le problème réside aussi dans le fait que les personnages demeurent à peine esquissés, se contredisant parfois. Christian clamera sans arrêt qu'il se fiche de tout mais, pourtant, on ne peut trouver personne plus accablée par tous les choix qui s'imposent à elle. Et que dire des adultes dont la personnalité fade en fait passer certains pour de parfaits idiots.

Par chance, le style fluide, malgré quelques maladresses, rattrape un peu le tout. Une lecture en rien indispensable, qui semble plutôt s'adresser (par le ton employé) à un public beaucoup plus jeune que celui annoncé.

MATHIEU ARÈS, pigiste

1


2

3


1 Les cavaliers

Ⓐ MARIO ROSSIGNOL ET JEAN-PIERRE STE-MARIE
Ⓢ LES PIONS DE L'APOCALYPSE (1)
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2012, 262 PAGES, 16 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

Paul, alias Lou, délinquant montréalais de quinze ans, se fait prendre lors d'un cambriolage. Il sera exilé aux Iles-de-la-Madeleine pour échapper aux mauvaises influences. Là, il retrouve sa chef de gang, Mya Vandal, dix-sept ans, qui se révèle être une sorte de sorcière. Puis, avec le fils de ses logeurs, il tombe dans un monde parallèle, apparemment contemporain, un mini-Empire romain reconstitué dans les iles Lipari, à l'ouest de l'Italie.

Nous sommes en présence d'un roman écrit à quatre mains. Mais la coordination a fait défaut et il y a, en fait, deux livres en un. La partie de ce roman fantastique qui se passe dans le présent à Montréal est bien caractérisée, de même que le passage aux Iles-de-la-Madeleine. Les caractères des personnages sont incertains, mais presque crédibles.

La partie qui se passe dans une réalité parallèle est nettement moins cohérente. Un tyran, fils adoptif du second «empereur» (un maire…) des iles Lipari, gouverne à la Néron une société qui se veut la reconstitution de l'Empire romain, en marge de la modernité environnante, avec l'accord d'un cardinal italien plus ou moins diabolique. À la fin, on attend l'arrivée des deux adolescents québécois qui sont censés accomplir là leur destin, tandis que la résistance prépare un coup de force.

Les deux parties s'articulent mal, les dialogues sont invraisemblables. Si la documentation semble consciencieuse, l'idée aurait mérité un meilleur traitement, surtout quant à la cohérence des personnages et au style. On entrevoit le potentiel de cet essai raté et on espère que l'épisode suivant sera mieux écrit.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

2 Chantez, mes chatons!

Ⓐ SYLVIANE THIBAULT
Ⓘ CLAUDE THIVIERGE
Ⓜ SYLVIANE THIBAULT
Ⓒ ŒIL-DE-CHAT
Ⓔ DU PHŒNIX, 2012, 100 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 $, AVEC CD

—

Deux jeunes scouts ayant comme mission d'écouler une marchandise de disques classiques rencontrent, en la personne d'Aurora Bürger, une cliente qui vaincra leurs réticences et les initiera au plaisir du cinquième art. Le roman s'accompagne de quatre chansons sur un disque compact.

L'histoire est sympathique et se lit bien, mais s'avère parfois peu plausible. Par exemple, que Vicky, à neuf ans, croie aux sorcières ne m'apparait pas très représentatif des enfants contemporains! Les personnages, un peu stéréotypés au début du récit (la fillette ouverte d'esprit et positive et le garçon rébarbatif et râleur), gagnent heureusement en nuances au fil des évènements. Néanmoins, Frau Bürger reste plutôt unidimensionnelle, incarnant l'archétype de la gentille vieille dame.

Certaines illustrations à la mine, comme celles des compositeurs, sont fort bien exécutées. D'autres sont moins habiles. Le trait devient plus inégal et prive les personnages du réalisme que Claude Thivierge tente de leur donner. En outre, le visage de Frau Bürger n'est pas toujours identique sur les images...

Le volet musical m'a beaucoup plu. Une seule (magnifique) voix de soprano, accompagnée d'un seul instrument (le piano). Les titres des chansons apparaissent dans le roman, en désordre; ce sera au lecteur de les retrouver.

Je me demande toutefois si le but était de convertir les récalcitrants ou de plaire aux adeptes. Dans un cas comme dans l'autre, l'approche aurait gagné à être peaufinée.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

3 Textomachie

Ⓐ FRÉDÉRIC TREMBLAY
Ⓒ JEUNE PLUME
Ⓔ JOEY CORNU ÉDITEUR, 2012, 448 PAGES, [15 ANS ET PLUS], 16,95 $

—

Ce jeune auteur a publié son premier roman à l'âge de quinze ans. À dix-neuf ans, il signe déjà son quatrième titre. *Textomachie* est le premier de ses ouvrages recensé dans *Lurelu*. C'est un honneur pour moi de vous présenter Frédéric Tremblay dont je ne sais pratiquement rien sinon qu'il a reçu le prix Cécile-Gagnon 2008 pour *Une ruse inversée*, son premier roman. Son ambitieux récit d'anticipation, qui retrace l'itinéraire d'un textomane depuis sa naissance jusqu'à l'âge de soixante-dix ans, vise juste et atteint sa cible avec brio.

Adam est né avec une grenade texto à la main. L'arme l'a accompagné toute sa vie. Sur le tard, il décide d'en écrire l'histoire. Les quinze chapitres couvrent chacun une période de cinq ans, soit toute une vie conditionnée par un environnement social rongé par la textomanie. D'un chapitre à l'autre, une variété d'évènements crédibles assurent la continuité. Le tout exalte une gamme jubilatoire d'usages géniaux ou pervers du texto, aux conséquences dramatiques. À chaque âge ses déboires.

À la suite du décès de sa femme, le vieil Adam, dont le sens des valeurs est ébranlé, entreprend une croisade contre la dépendance au texto. Son testament spirituel vise à préparer un meilleur commencement de vie pour les générations à venir.

En raison de sa rigueur intellectuelle, de sa richesse d'imagination, de ses subtilités de langage, de la qualité de ses personnages, de l'intelligence du phénomène texto dont il fait le tour magistralement, cet ouvrage brillant à saveur polémique restera pertinent longtemps.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

L'INTÉGRALE TANT ATTENDUE !
4 romans en 1

denis côté

hockeyeurs cybernétiques

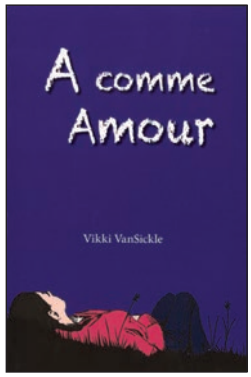
L'INTÉGRALE

ILLUSTRATION : CARL PELLETIER

Collection Graffiti
Pour les 12 ans et plus / 504 pages / 24,95 $

SOULIÈRES ÉDITEUR soulieresediteur.com

1



1 A comme amour
Ⓐ VIKKI VANSICKLE
Ⓣ LOUISE BINETTE
Ⓔ SCHOLASTIC, 2012, 284 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,99 $

Ce roman fait suite à *C comme catastrophe*, paru en 2011. Benji obtient un rôle dans la comédie musicale *Le magicien d'Oz*, tandis que Clarissa échoue à l'audition. L'amitié entre Benji et Clarissa reste solide, mais prend un nouveau tournant. Benji se consacre désormais au théâtre et passe plus de temps avec les membres de la troupe, alors que Clarissa se rapproche de Mattie et s'ouvre aux premiers émois amoureux auprès de Michael. Par ailleurs, d'autres émotions ébranlent Clarissa : le cancer de sa mère et l'espoir d'une rémission, ainsi que la relation amoureuse prometteuse que cette dernière amorce avec son entraineur…

À travers des personnages attachants et une bonne dose d'humour, l'auteure propose une chronique sentimentale et psychologique intéressante. Elle aborde, avec doigté et sans dramatisation, des thèmes sérieux : l'amitié, l'amour, les relations mère-fille, la maladie d'un parent, la monoparentalité. Les perturbations émotives propres à l'adolescence sont évoquées avec justesse, dans des scènes quotidiennes bien campées, réalistes, amusantes. Le récit se décline en un texte léger comprenant beaucoup de dialogues. Les chapitres sont courts et, faisant écho au titre du livre, chacun est intitulé d'un mot commençant par la lettre A annonçant le propos qui va suivre (*Audition*, *Affront*, *Amertume*, etc.). Ce roman offrira aux jeunes adolescentes (à qui il est vraisemblablement destiné) un moment de lecture agréable et touchant.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

Entrez dans la zone…

David

Roman d'anticipation

NOUVEAUTÉ

Le projet Ithuriel

Michèle Laframboise

Combinant science-fiction et critique sociale, Michèle Laframboise propose aux jeunes un récit d'anticipation palpitant qui les fera réfléchir à ce qui les attend… en 2042 !

Avec « Le projet Ithuriel » Michèle Laframboise tisse adroitement un monde qui est d'autant plus inquiétant qu'il est plausible. Avec une formation en sciences, cette auteure basée à Mississauga, en Ontario, est une des rares écrivaines qui ose faire à la fois de la science-fiction et de la critique sociale pour les adolescents.

■ **Mireille Messier**
Au coeur des petits mots, CHUO 97,1

zone1418.com

www.projetithuriel.ca

Il y avait bien longtemps que je n'avais pas lu de roman de science-fiction ou de fantasy prenant place au Québec; quel plaisir que d'envisager un Montréal futuriste par le biais d'une aventure originale !

■ **Kay**, *Le Curio Infini*

Récits historiques, polars, romans d'aventures, nouvelles policières… pour les ados !

iPod et minijupe au 18e siècle

Roman d'aventures

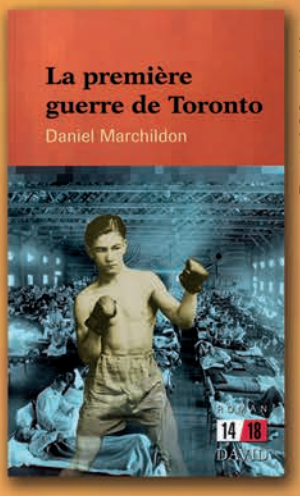
Louise Royer

www.ipodetminijupe.ca

La première guerre de Toronto

Roman historique

Daniel Marchildon



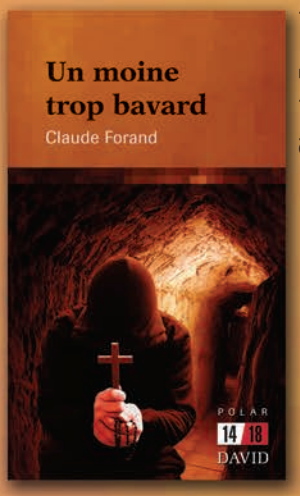
Prix du livre d'enfant Trillium 2010

www.guerredetoronto.ca

Un moine trop bavard

Polar

Claude Forand



Claude Forand n'en est pas à ses premières armes en matière de romans policiers et son dernier-né est réussi.

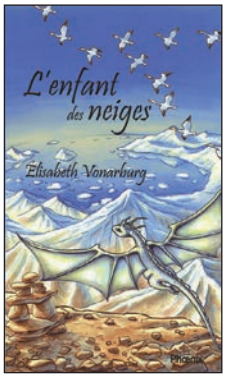
■ ***Lurelu***

La zone 14/18 Ontario

14 18 DAVID

www.editionsdavid.com

Tous les titres de la collection sont aussi offerts en formats numériques.

1


2

3

1 L'enfant des neiges

Ⓐ ÉLISABETH VONARBURG
Ⓘ ANOUK LACASSE
Ⓒ ŒIL-DE-CHAT
Ⓔ DU PHŒNIX, 2012, 102 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 $

—

Lors de sa première couvaison, l'oie Mingoune découvre non loin de son lit un œuf abandonné. Ne se préoccupant pas de son air étrange, elle décide de l'adopter. C'est ainsi que, quelque temps plus tard, Wapak sort de sa coquille. Élevé comme ses frères et sœurs, le petit prend néanmoins peu à peu conscience de sa différence. N'est-il donc pas une oie? Sinon, qu'est-il? Soutenu par Mingoune, Wapak entreprend alors de découvrir sa véritable nature.

Sorte de croisement entre *Le vilain petit canard* et *Jonathan Livingston le goéland*, *L'enfant des neiges* véhicule, sans jamais que cela ne devienne didactique, les valeurs propres au savoir-vivre en société et à l'évolution personnelle : acceptation de la différence, reconnaissance des forces de chacun, détermination, découverte de soi… Au moyen d'un récit savamment construit, sur le modèle classique du roman de formation, et de personnages touchants, dont la bonté est principalement mise en valeur, l'auteure amène habilement Wapak à explorer ses origines tout en restant fidèle aux liens qu'il a développés.

Par ailleurs, la langue d'Élisabeth Vonarburg est soignée; une recherche du vocabulaire juste y est perceptible, démontrant un respect des capacités d'apprentissage du jeune lecteur qui, grâce au roman — et à travers des éléments fantastiques dont la cohérence les rend crédibles —, en saura davantage sur l'environnement du Nord et la faune qui le compose.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

2 Fusillé à l'aube

Ⓐ JOHN WILSON
Ⓣ MARTINE FAUBERT
Ⓒ AU CANADA…
Ⓔ SCHOLASTIC, 2012, 202 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 16,99 $, COUV. RIGIDE

—

Allan McBride a participé à la Première Guerre mondiale. Enfermé dans une cabane, aux abords d'Amiens, le jeune homme est confronté à la justice : à l'aube, sa peine sera commuée ou il sera exécuté pour désertion. *Fusillé à l'aube* raconte son périple dans les tranchées, où l'horreur et la mort sont omniprésentes.

Le roman de John Wilson n'est pas dépourvu de qualités. Son gout pour l'Histoire s'avère communicatif et les plus jeunes en apprendront beaucoup grâce à ce livre à propos de la Grande Guerre. Rien n'est gratuit dans ce roman, l'horreur se révèle bien présente et montre la tragique réalité des jeunes soldats durant cette guerre. Les protagonistes possèdent tous une personnalité unique et colorée, en particulier le jeune Allan pour qui l'on éprouve de la compassion.

Malheureusement, la lenteur du récit en découragera certains; celui-ci ne démarre jamais totalement, tout demeure trop statique.

Wilson possède un style fluide, voire poétique, hélas gâché dans la version française par de nombreuses coquilles et par des approximations issues de la traduction.

En résumé, il s'agit d'un roman intéressant du point de vue historique, très riche sur le plan littéraire, mais dont la traduction hésitante rend la lecture moins agréable.

MATHIEU ARÈS, pigiste

Bandes dessinées

3 Le prince captif

Ⓐ SCOTT CHANTLER
Ⓘ SCOTT CHANTLER
Ⓣ FRANCE GLADU
Ⓢ LES TROIS VOLEURS (3)
Ⓔ SCHOLASTIC, 2012, 116 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,99 $

—

Dessa est une acrobate orpheline à la recherche de son frère jumeau. Elle est accompagnée de ses acolytes Topper, le jongleur, et Fisk, l'homme fort. Dans cette nouvelle aventure des trois voleurs médiévaux, elle viendra à la rescousse d'un prince peu dégourdi, qui gagnera heureusement en débrouillardise au cours du récit.

Tout, dans cette bande dessinée, est réjouissant et rafraichissant. À commencer par les personnages fort attachants qui, tant par le texte que par l'illustration, échappent aux clichés. Les protagonistes féminins n'ont pas les mensurations des pinups si souvent présentes dans le neuvième art. Et Dessa n'a rien de la princesse des contes de fées qui attend le prince charmant venu la délivrer. Ici, l'intelligence prime sur la beauté. C'est d'ailleurs grâce à leur intérêt commun pour la littérature que le prince Paladin et Dessa vont se rapprocher.

Les dialogues sont drôles et les péripéties, pleines de rebondissements.

Plusieurs plans de grand ensemble permettent de bien détailler les lieux. Les faciès sont expressifs et les mouvements, fluides. Les couleurs, parfois plus sobres, parfois plus vives, servent bien les différentes atmosphères, méditatives ou combattives.

Il est facile de plonger dans l'histoire sans avoir lu les tomes précédents, mais un résumé aurait néanmoins été intéressant. L'épilogue donne l'eau à la bouche : j'attends impatiemment la suite.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice